

# Ami entends-tu...

## **JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE**

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance  
Comités du Morbihan - Côtes d'Armor - Finistère

Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an : 40 F - Carte de soutien annuelle : 60 F

**97**

DEUXIÈME TRIMESTRE 1996

PRIX : 10 FRANCS

**MORBIHAN  
LE CONGRÈS  
DÉPARTEMENTAL  
A GUÉMÉNÉ-  
SUR-SCORFF**

**POUR SUIVRE LE COMBAT  
POUR LES NOBLES IDÉAUX  
DE LA RÉSISTANCE**



# Voyages KERJAN

PLOUAY  
Tél. 97.33.30.37

GUIDEL  
Tél. 97.65.36.06



CARS de 23 à 65 places

COUCHETTES - WC  
Vidéo  
CLIMATISATION

## Le Chêne d'Antan

**Hervé DUCLOS**

Maitre Artisan Cuisinier  
**TRAITEUR**

Kermarec - 56240 **BERNÉ**  
Tél. 97 34 23 60



# AUDITION CONSEIL

Mieux entendre à Lorient.

**Loïc Laloup**

Audioprothésiste D.E.

CENTRE RÉGIONAL  
DE CORRECTION AUDITIVE

3 bis, rue des Remparts - 56100 LORIENT  
Tél. 97 21 46 63

# NE CHERCHEZ PLUS

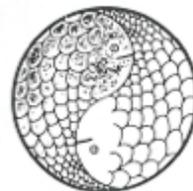
*les clés de votre habitat*

LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉV  
EN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR Q  
UÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEU  
R QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOE  
MEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE P  
LOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLA  
GE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-  
PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARM  
OR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT L  
AD... PLOEMEUR QUÉVEN LORIE  
... PLOEMEUR QUÉVEN L  
... AGE PLOEMEUR QUÉV  
...-PLAGE PLOEMEUR Q  
... LARMOR-PLAGE PLOEMEU  
... LORIENT LARMOR-PLAGE PLO  
... QUÉVEN LORIENT LARMOR- PLAGE  
... PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PL  
AGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMO



**le foyer  
d'ARMOR**

21, rue Jules Legrand - 56100 LORIENT  
Téléphone 97.64.22.70



**GROUPE  
"FRANCAISE MARITIME"**  
COLLECTE DE TOUS PRODUITS  
D'ORIGINE ANIMALE

SFM CONCARNEAU	Tél. : 98.97.40.55
SFM LORIENT	Tél. : 97.37.40.73
SFM ST GERMAIN S/LILLE	Tél. : 99.55.20.69
S.A.E. LOCMINÉ	Tél. : 97.60.02.45
SARDA PLOUVARA	Tél. : 96.73.97.59
SALMON ISSE	Tél. : 40.81.60.08
TIMO GUER	Tél. : 97.22.00.01

# MORBIHAN

2 JUIN 1996  
A GUÉMENÉ-  
SUR-SCORFF

## 300 DÉLÉGUÉS ET AMIS AU CONGRÈS DÉPARTEMENTAL

**HAUT LIEU DE LA RESISTANCE BRETONNE, EN PLEIN COEUR DU PAYS POURLETH, GUÉMENE-SUR-SCORFF ACCUEILLAIT LE DIMANCHE 2 JUIN, LE CONGRES DEPARTEMENTAL DE L'A.N.A.C.R. DU MORBIHAN**

**300 DELEGUES ET AMIS ETAIENT AU RENDEZ-VOUS. ACTEURS ET TEMOINS DE CETTE GLORIEUSE PAGE DE NOTRE HISTOIRE, ILS ONT EXPRIME LEUR FERME VOLONTE DE POURSUIVRE LE COMBAT POUR LA MISE EN OEUVRE DES NOBLES IDEaux DE LA RESISTANCE, DE JUSTICE, DE PAIX ET DE LIBERTE.**



La salle du Cinéma Roch est archi-comble lorsque le Président Charles Carnac ouvre la séance. Instant de recueillement à la mémoire des camarades disparus.

Jean MOEC, Maire de Guémené, présente ses souhaits de bienvenue aux congressistes. Evoquant la dure période de l'occupation, il rend hommage à la Résistance très active dans le Pays Pourleth. "VOUS ETES DES EXEMPLES DE CITOYENNETE"

### LE RAPPORT MORAL

Après avoir évoqué la dure période de l'occupation, des combats de la Résistance, des horribles massacres perpétrés par les nazis, les neuf longs mois du siège de la poche de

Lorient, notre Président souligne l'immense succès des Cérémonies du 50ème Anniversaire, le 10 Mai 1995.

"En 1945, notre pays était en ruine, son économie exangue... Il fallait reconstruire les bâtiments, les ponts ; remettre en route les usines, les Forges de Lochrist, l'Arsenal de Lorient.

Les Résistants, là encore, furent parmi les artisans de cette reconstruction, malgré les privations, les salaires très bas. Nous pouvions penser que, cette fois, notre combat était terminé et que nous allions, le nazisme étant vaincu, pouvoir enfin vivre libres et heureux dans un monde en paix.

Pourtant apparaissent, çà et là, des signes prouvant que la paix est une chose fragile. C'est la guerre froide - Deux géants qui s'observent. Puis des indices prouvant que les nazis, quoique vaincus, ont laissé en profondeur des racines qui ne demandent qu'à germer.

Les Résistants ont le plus grand mal à faire reconnaître leurs droits face à une administration noyauté par des hauts fonctionnaires ex-Pétainistes...

Partout dans le monde réapparaissent des conflits ethniques, des intégrismes, des fanatismes semant la mort et la souffrance.

En France, un parti, trop longtemps considéré comme inoffensif, propage des idées néo-nazies, niant l'existence des chambres à gaz et, s'appuyant sur des difficultés économiques hélas réelles, développe une démagogie pronant le racisme et l'exclusion. A la télévision, une émission récente nous montre des jeunes skinheads se réclamant d'Hitler et saluant le bras tendu...



### NOS CLICHES

*A la tribune,*  
MM. le Sous-Préfet,  
LE NAY Député,  
Jean MOEC Maire,  
Charles CARNAC,  
Célestin CHALME,  
René QUERE.

*Ci-contre,*  
La Cérémonie  
au Monument  
aux Morts.

## CONGRÈS DÉPARTEMENTAL

(Suite de la page 1)

**"ANCIENS COMBATTANTS DE LA RESISTANCE, NOUS AVONS LE DEVOIR DE DEFENDRE LES IDEAUX QUI ONT ETE A L'ORIGINE DU COMBAT DE NOTRE JEUNESSE ET POUR LESQUELS SONT MORTS DANS DES CONDITIONS ATROCES, COMBIEN DE CAMARADES"**

Le rapport d'activité présenté par René QUERE, Secrétaire départemental, souligne l'intense activité de notre A.N.A.C.R., pour la défense des droits, l'organisation des Cérémonies du Souvenir, la transmission du message aux jeunes générations. Points culminants en 1995, les Cérémonies du 50ème Anniversaire de la libération de Lorient avec la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie.

Jean BERTHO, Trésorier départemental, "parle" chiffres, toujours avec la même précision. Bilan satisfaisant... André TANGUY, Administrateur d'"AMI-ENTENDS-TU", souligne l'importance de notre revue, lien indispensable entre tous les comités, mais surtout outil incomparable pour la mémoire collective.

Les trois rapports sont adoptés à l'unanimité.



**Au C.E.G. : hommage aux élèves morts pour la France (M. MOEC, Maire)**

### LE DEVOIR DE MEMOIRE

"Nous devons agir avec efficacité, en restant sur le plan des idées, en inculquant à nos petits-enfants, aux jeunes de notre entourage, le respect des Droits de l'Homme, en leur donnant connaissance du programme du CNR qui fut notre charte, en leur montrant que tous ces discours appelant à l'exclusion et à la haine, comme ceux qu'Hitler tenaient à des Allemands fanatiques, débouchent toujours sur l'holocauste.

Nous le pouvons en renforçant nos comités d'Amis de la Résistance (ANACR) et en leur donnant les moyens de nous succéder.

Nous ne devons plus être des Anciens Combattants de la Résistance, mais, nous appuyant sur les enseignements que nous ont laissés le GENERAL DE GAULLE et notre chef martyr Jean MOULIN : NOUS DEVONS ENCORE ET TOUJOURS RESTER DES COMBATTANTS DE LA RESISTANCE"

Charles CARNAC.



### L'HOMMAGE OFFICIEL

**- M. Jacques LE NAY, Député :**

"Les Résistants ont marqué une page d'histoire que nous ne devons pas oublier. Le souvenir doit rester ancré dans notre mémoire... Toutes les journées nationales commémoratives doivent être maintenues."

**- M. le Sous-Préfet Alain COULAS** apporte l'hommage officiel aux Combattants de la Résistance :

"Je transmettrai votre souhait de voir instituer une Journée Nationale spécifique à la Résistance. Je propose que pour participer à la formation civique des jeunes citoyens... POUR MAINTENIR LE FLAMBEAU DE LA RESISTANCE."

\*\*\*

Le Secrétaire départemental présente les candidatures au Conseil Départemental élu pour deux ans. L'accord est unanime.

En un long défilé derrière les 25 porte-drapeaux, les participants se dirigent vers le Monument aux Morts où des gerbes furent déposées par les autorités et l'A.N.A.C.R. Suivent deux cérémonies aussi émouvantes : à l'Ecole Sainte Anne où une stèle rappelle le martyr des Résistants torturés en ce lieu par les nazis et les miliciens à leur service et à l'ancien Collège, en hommage aux élèves résistants Morts pour la France.

\*\*\*

La salle polyvalente nous accueille ensuite pour déguster le pot de l'amitié offert par la municipalité, suivi d'un banquet, excellent, préparé par un éminent cuisinier-traiteur, Hervé Duclos, petit-fils de notre ami Mathurin Poder de Berné.



## CONGRÈS DÉPARTEMENTAL

# LES AMIS DE LA RÉSISTANCE (A.N.A.C.R.) POUR REPRENDRE LE FLAMBEAU

Robert DAVID, Président départemental des Amis, rappelle que c'est en 1970, au Congrès National de Sallanche, que fut décidée la création des Comités d'Amis.

"Être Ami de la Résistance, c'est vouloir donner aux jeunes générations, privées de repères, guettées par la violence et toutes les dérives de l'existence, hantées par l'inquiétude du chômage, des raisons d'espérer.

Les principes contenus dans le programme du Conseil National de la Résistance, n'ont jamais été autant nécessaires.

Au travers de votre lutte contre la trahison, la barbarie, la misère, peu nombreux au départ, vous avez imposé les plus nobles valeurs dont l'homme est porteur. Votre idéal a pris corps dans ce prestigieux programme du CNR, charte de l'A.N.A.C.R., mais charte également des Amis de la Résistance. C'est dans ce contexte que nous nous reconnaissons : aboutir à la justice et à la paix sociale avec les nécessaires réformes économiques. C'est nous qui, lorsque les anciens Résistants, les acteurs de cette histoire, auront malheureusement disparu, devront faire le nécessaire pour rappeler ce que fut réellement la période de l'occupation de 1940 à 1945 et expliquer comment elle est arrivée. C'est nous qui devons rappeler et poursuivre leurs idéaux. C'est nous qui devons rappeler leurs sacrifices. C'est nous qui devons imposer que les manuels scolaires reflètent la réalité historique.

C'est ce souci légitime qui fait que les anciens Résistants sont encore sur la brèche, mais il doit être également le nôtre, pour que nous le transmettions aux générations futures.

Le devoir de mémoire n'est pas le seul. Perpétuer l'âme de la Résistance, ses valeurs, son esprit, s'appuyer sur son exemple, pour transmettre sans relâche, sera pour nous, "Amis" de la Résistance, notre combat.

### A L'ÉCOLE SAINTE-ANNE ↗



La mémoire ne vaut que si elle inspire le présent et prépare l'avenir.

J'appelle tous ceux qui éprouvent ces idées à venir nous rejoindre pour les défendre. Enfin, il va de soi que nous faisons nôtre, l'instauration d'une Journée Nationale de la Résistance."

Robert DAVID souligne la nécessité de renforcer les Comités "Amis" existants, d'en créer d'autres. Un projet du Comité départemental "Amis" : LA LETTRE DES AMIS DE LA RÉSISTANCE.

### APPEL A LA CONSTITUTION DU PATRIMOINE DE LA RÉSISTANCE

Actuellement, nous disposons d'une importante exposition sur la Résistance dans le Morbihan. Nous travaillons actuellement sur un autre projet avec notre camarade Lucien CARO. Il faut recueillir le plus de témoignages possibles et être à l'écoute de nos aînés.

Une nouvelle fois le Comité départemental sollicite votre concours pour la constitution du patrimoine de la Résistance (récits, ouvrages, vidéothèque).

\*\*\*

Assister aux manifestations du Souvenir fait aussi partie de nos engagements.

## LES PERSONNALITÉS

MM. Jean MOEC, Maire de Guémené-sur-Scorff ; Alain COULAS, Sous-Préfet de Pontivy ; Jacques LE NAY, Député Maire de Plouay ; Michel MORVANT, Conseiller Général de Plouay ; Mme Maryannick GUIGEN, Conseiller Général Maire de Saint-Caradec ; Mme Liliane CADET, Maire de Saint Tugdual ; MM. Robert ULLIAC, Maire de Gourin ; NOGUELLOU, Maire de Ploerdut ; RANNOU, Maire de Séglien ; Paul LAVOLLE, Maire de Priziac, Jean LE JEUNE, représentant l'A.N.A.C.R. des Côtes d'Armor, Jean-Claude QUEUDET, de la F.N.D.I.R.P., Robert POURCHASSE, de l'U.N.A.D.I.F. ; Roger LE BOULICAUT, représentant l'U.D.A.C. du Morbihan ; le Major THEAUD, de la Compagnie de Gendarmerie de Pontivy ; le Gendarme MONTERRAIN, de la Brigade de Guémené ; les représentants des Associations patriotiques du canton...

Notre ami Eugène LE PESQUE, membre du Bureau National, alité, n'a pu participer à notre congrès. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

## LE BUREAU DÉPARTEMENTAL

Réunis en Congrès, le Dimanche 2 Juin 1996 à Guémené sur Scorff, les adhérents du Comité du MORBIHAN de l'A.N.A.C.R. ont procédé à l'élection de leur Conseil Départemental. Celui-ci, réuni à Bubry le 11 Juin 1996, a élu le Bureau Départemental comme suit : PRÉSIDENT D'HONNEUR : Robert VOLLET (Paris), Roger LE HYARIC - PRÉSIDENT : Charles CARNAC - VICE-PRÉSIDENTS : Roger LE BOULICAUT (Vannes), Lucien CARO (Locminé) - François ROUAULT (Hennebont), Joseph VETEL (Gourin), Jean MABIC (Lorient) - SECRÉTAIRE GÉNÉRAL : René QUERE (Lorient) - SECRÉTAIRE ADJOINT : Jean LE FOLL (Lorient) - TRÉSORIER : Jean BERTHO (Ploemeur) - TRÉSORIER ADJOINT : Armand GUEGAN (Lanester) - MEMBRES : Etienne CARDIET, Célestin CHALME, Yves JEHANNO, André TANGUY, Léon QUILLÈRE, Jules BINARD, Eugène GILLARD, Maurice MAUGUIN, Ange LE GUENNEC, Joseph LE TRÉCOLE, François ROUAUD, Mathieu JEHANNO, Pierre LE GARREC, Michel MORVAN, Yves LE CORRE, Jean GUILLEMOT - COMMISSION DE CONTRÔLE : Yves QUINIO, Roger PERESSE - PORTE-DRAPEAU DÉPARTEMENTAL : Jean EVANNO (Lanester), SUPPLÉANT : Etienne LE ROUX.

*Le Congrès Départemental de l'A.N.A.C.R. du Morbihan fut une réussite.*

*Outre les membres de la Direction départementale et des Comités qui ont participé à l'organisation, il convient de féliciter plus particulièrement tous nos camarades du Canton de Guémené qui ont grandement contribué au succès de cette journée patriotique, notamment Joseph DOUARON, Louis HEURTEBISE et Christian PERRON à qui l'on doit la très belle plaquette de présentation.*

*Merci à la Municipalité de Guémené pour l'accueil chaleureux qu'elle nous a réservé, merci aux commerçants qui ont apporté leur soutien financier, merci à la gendarmerie qui a assuré la sécurité.*

## CONGRÈS DÉPARTEMENTAL

### LA MOTION

Présentée par Jean MABIC au nom du bureau sortant

Les adhérents de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance du Morbihan, réunis en congrès le 2 Juin 1996 à Guémené-sur-Scorff, réaffirment solennellement leur indéfectible attachement aux nobles idéaux de la Résistance, définis dans le programme du Conseil National de la Résistance en 1944.

L'A.N.A.C.R., fidèle à son éthique, veillera au maintien de la mémoire et à la pérennisation de cet événement capital qui fut la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie.

La ferveur populaire qui a marqué les Cérémonies du 50ème Anniversaire de la Libération, témoigne de la volonté des Français de conserver un caractère officiel à la Célébration du 8 Mai 1945.

Le 11 Novembre 1918, le 8 Mai 1945, la Journée Nationale de la Déportation, dates marquantes de notre histoire, ne doivent pas être diluées au travers d'une journée unique. Anciens Résistants, soyons vigilants !

Les Anciens Résistants du Morbihan condamnent énergiquement les écrits et déclarations émanant de personnages connus qui falsifient la réalité historique et nient le génocide perpétré par le nazisme hitlérien.

#### DEVOIR DE MEMOIRE

"La flamme de la Résistance ne doit pas s'éteindre" a déclaré le Général de Gaulle. Témoins et acteurs de cette glorieuse page de notre histoire, les Anciens Résistants ont le devoir de transmettre aux générations plus jeunes, l'amour de la Paix et de la Liberté.

Il importe que les Résistants témoignent jusqu'au bout, tout comme il importe que les "Amis de la Résistance" (A.N.A.C.R.) prennent une part sans cesse plus active à la transmission du message.

**AINSI LA FLAMME DE LA RÉSISTANCE NE S'ÉTEINDRA PAS !**

Le Chant des Partisans devait clôturer ce brillant congrès qui témoigne, une nouvelle fois, de la vitalité de l'A.N.A.C.R. du Morbihan.



#### NOTRE DOYEN

Joseph HENAFF, "Tonton", 90 ans, de Gourin, ancien du 3ème Bataillon F.T.P., 6ème F.F.I., et son Commandant Célestin CHALME "Charles". "Tonton" est le cousin de Raymond BOSSER, Résistant de la première heure, Adjoint au Commandant Charles. Raymond est mort tragiquement le 26 Août 1944. Une rue de Gourin porte son nom.

#### LE SOUVENIR DE JEAN DINAHET



Le souvenir du Capitaine "Albert", Commandant de la Compagnie "La Marseillaise" était présent au Congrès de Guémené.

Un hommage particulier lui a été rendu par Robert DAVID au nom des "Amis" et de tous les congressistes.

"Par son savoir, sa générosité, son caractère, mais aussi souvent sa fermeté, il nous a tracé le chemin, nous a aidé dans la persévérance, dans nos réalisations.

Il aimait suivre les travaux et, à plusieurs reprises, il a aimé se retrouver à Lanester pour travailler, pour nous conseiller.

Il aimait nous citer, entre autres, l'un de ses fidèles compagnons de la

Résistance, Jean MAURICE, Maire et Conseiller Général de Lanester. Malgré ses difficultés de santé, il eut à coeur de prendre, avec les jeunes, une part active à l'importante exposition sur la Résistance en Morbihan.

Dès le début, il a été profondément convaincu de la nécessité de mettre en place une organisation des Amis de la Résistance, et avait une grande foi en l'avenir. Jean, les Amis de la Résistance, non seulement ne l'oublieront pas, mais ils prolongeront humblement mais fermement, dans la paix retrouvée, le message qu'avec les autres compagnons tu leur a confié".

### 536 ELEVES AU CONCOURS DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION

C'est à la Préfecture que s'est déroulée la cérémonie officielle de remise des prix du Concours National de la Résistance et de la Déportation.

"Être jeune et entrer dans la Résistance" : tel était le thème proposé auquel ont répondu 536 élèves de la 3ème à la terminale, issus de 32 établissements du Morbihan. Réponses sous la forme de dissertations individuelles ou de mémoire collectif.

Les nombreux lauréats se sont vu remettre des prix en livres par le Préfet Jean-Pierre LACROIX, l'Inspecteur d'Académie Georges ASCIONE, le Sénateur Henri LE BRETON, le Maire de Vannes Pierre PAVEC et les représentants des Associations des Anciens Combattants, dont l'A.N.A.C.R.

#### LES RESULTATS

INDIVIDUELS 2è-1è-Terminal : 1- Sébastien Le Goff (Lycée Lesage Vannes) ; 2- Pierre-Marie Hello (Lycée Lesage Vannes) ; 3- Soazic Caillibot (Lycée ND Le Ménimur Vannes).

INDIVIDUELS LYCEE PROFESSIONNEL : Julien Favre (Lycée Saint-Joseph Lorient).

INDIVIDUELS 3è : 1- Sophie Baucher (C. Kerolay Lorient) ; 2- Arnaud Le Henauff (CM Martin Baud) ; 3- Virginie Monthiaux (C. Les Saints-Anges Pontivy).

COLLECTIFS LYCEES : 1- Lycée Franklin Auray ; 2- Lycée Jeanne d'Arc Gourin ; 3- Lycée Lesage Vannes.

COLLECTIFS COLLEGES : 1- Les Saints-Anges Pontivy ; 2 ex-aequo- Beg er Vil Quiberon, Saint-Joseph Lorient, St Martin Baud, Kerentrech Lorient.

PRIX SPECIAL DE L'ORIGINALITE au Collège Le Bec de Rohan.

M. le Préfet du Morbihan s'adressant aux élèves, leur demande de ne pas oublier l'action des Résistants, leur courage. "CERTAINS A PEINE PLUS AGES QUE VOUS, REFUSANT LA DICTATURE NAZIE, ONT PRIS LE MAQUIS POUR COMBATTRE ET CHASSER L'ARMEE D'OCCUPATION POUR POUVOIR VIVRE DANS UN PAYS LIBRE".

Nos félicitations à tous les participants.



Armand GUÉGAN remet un prix ...

### LOCMINÉ

Le Dimanche 24 Mars, dans la salle d'honneur de l'Hôtel de Ville, l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance a tenu son Assemblée Générale, marquée par la présence de Gérard LORGEUX, Conseiller Général, Maire de Locminé et du Chef de Brigade de Gendarmerie.

Avant de dresser le bilan de l'année écoulée, le Président Lucien CARO faisait observer une minute de silence à la mémoire des disparus et de Jean LAMOUR, Porte-drapeau de la section, récemment décédé.

Les participants se rendaient ensuite au cimetière, à la stèle des martyrs fusillés ou morts au cours des combats ou en déportation, pour un hommage avec un dépôt de gerbe.

COMPOSITION DU BUREAU : Président d'Honneur : Joseph TREHIN - Président : Lucien CARO - Vice Président : Antoine LAUNAY - Secrétaire : Emile LE PAGE - Secrétaire adjoint : André RAGOT - Trésorier : André LE MARRE - Trésorier adjoint : Jean LE RAY - Porte Drapeau : Joseph RUBAUD - Suppléant : Boniface JOSSO.

Lucien CARO.

## GOURIN

# DEUX RÉSISTANTS HONORÉS



La section de Gourin de l'A.N.A.C.R. a organisé une cérémonie au Monument aux Morts de Roudouallec, le 10 Avril dernier.

Après le dépôt d'une gerbe par M. Louis-Marie RIVOAL, Maire de Roudouallec et Michel MORVAN, Président de l'A.N.A.C.R. (Canton de Gourin), deux Résistants ont été honorés. Michel MORVAN a remis la Croix du Combattant à Louis DUCOAT, 75 ans, de Bousquedouen. Entré dans la Résistance en 1943, ce Roudouallecois a combattu sur le front de Lorient et a participé à la bataille de Sainte-Hélène, le 11 Septembre 1944.

Anne-Marie RIVOAL, née DORNIC, était également à l'honneur. La mère du Maire de Roudouallec s'est en effet vue remettre le diplôme de Reconnaissance de la Résistance par Jean GUILLEMOT, Secrétaire de l'A.N.A.C.R. Pendant l'occupation, Anne-Marie RIVOAL-DORNIC et sa famille ont hébergé de nombreux résistants dans leur village de la Garenne où Anne-Marie est née et réside toujours aujourd'hui.

Fort de 83 adhérents (32 en 1988), la section de Gourin de l'A.N.A.C.R. annonce sa participation à de nombreuses cérémonies.

### LE NOUVEAU BUREAU :

Président : MORVAN Michel, Route de Chatouzau - LANGONNET ; Vice-Présidents : LE CORRE YVES, Rue des Millad - LANGONNET ; PENGLON Jean, Rue de Pont-ar-Ien - GOURIN ; Secrétaire : GUILLEMOT Jean, Impasse Bob Gestin - GOURIN ; Secrétaire adjoint : BOUEDEC Jean, Rue Jean-Louis Kergaravat - GOURIN ; Trésorier : LE CORRE Jean, 7 Rue de Comouaille - GOURIN ; Trésorier adjoint : CONAN Joseph, Rue de Quimperlé - GOURIN.

Lors de l'assemblée générale, le Président a remercié les membres du bureau, ainsi que Job CONAN de Guiscriff qui ont oeuvré pour le renforcement de l'A.N.A.C.R.

Les adhérents ont affirmé leur volonté de maintenir la commémoration officielle du 8 Mai 1945, journée nationale fériée.

## VANDALISME

L'Entente Patriotique Gourinoise proteste énergiquement :

Un acte inqualifiable de vandalisme a été commis contre les drapeaux tricolores français du Monument aux Morts, de la Stèle de la Place du Général de Gaulle et de la Place de la Victoire. Les drisses ont été cisailées et volées, ainsi que les drapeaux.

Une plainte a été déposée à la gendarmerie.

## LES CEREMONIES COMMEMORATIVES

Au moment où nous éditons ce numéro d'"AMI ENTENDS-TU", les horaires précis des prochaines cérémonies commémoratives n'ont pas été établis. Voici les dates déjà retenues :

- 7 Juillet à Lann-Dordu en Berné. A 10 h au Monument.
- 13 Juillet à 10 h : Cérémonie au Fort de Penthièvre, au Monument des 59 martyrs de la Résistance, assassinés en ce lieu par les nazis
- 14 Juillet : Cérémonies traditionnelles à Pluméliau et Rimaison - Rassemblement à 9h devant la Mairie
- 20 Juillet à 10h30 à Priziac : Messe du Souvenir, Cérémonie au Monument aux Morts et aux trois stèles de la Résistance. Pont-Tournant, Botqueven et Canal-Vihan
- 26 Juillet à Bubry : au Monument de Keryacunff érigé à la mémoire de nos six camarades, quatre jeunes femmes agents de liaison et deux hommes membres de l'Etat-Major F.T.P. A 11 h au monument.

- 4 Août à Réminiac : Journée de l'Amitié avec l'A.N.A.C.R.
- 4 Août à Hennebont : Cérémonie commémorative de la Libération à 9h45, Place de la Mairie
- 14 Septembre à 10h : Inauguration d'une stèle au nouveau pont du Morbihan à La Roche Bernard, à la mémoire des morts du Front de la Vilaine. Pose d'une plaque du Souvenir sur l'ancien pont et au barrage d'Arzal

## JOURNEE DE LA FEMME DANS LA RESISTANCE

Elle se déroulera le Dimanche 28 Juillet sur le site historique de la Résistance à Kerfany-les-Pins en Moëlan-sur-Mer.

Consulter la presse locale pour plus de précisions ou s'adresser à la permanence de l'A.N.A.C.R., Cité Allende

## RECHERCHE

Joseph CONAN "Joss", Rue de Quimperlé à Guiscriff désire entrer en contact avec six des Anciens de la 2<sup>e</sup> Compagnie du 2<sup>e</sup> Bataillon FTP (11<sup>e</sup> FFI), originaires de Bubry, rencontrés le 27 ou le 28 Juin 1944. TELEPHONER au 97 34 00 11

## ÉTEL

### La place Julien et Simone LE PORT

Le 8 Mai 1996, Etel a célébré le 51<sup>ème</sup> Anniversaire de la capitulation sans condition de l'Allemagne nazi. En cet anniversaire historique, la Municipalité a tenu à honorer deux grands Résistants étellois : Julien LE PORT, décédé en 1969 et son épouse Simone, déportée, Présidente départementale de la F.N.D.I.R.P., Membre de l'A.N.A.C.R.

Une place de la commune, située à l'angle de la Rue du Souvenir et de la Rue de la Résistance, portera désormais leurs noms. Notre amie Simone, très émue, a dévoilé la plaque qui, de son vivant, la voue à la postérité.

Rémy GUILLEVIC, Maire, a retracé l'engagement de Julien et Simone LE PORT dans la Résistance :

"Julien LE PORT, engagé dans la Marine Nationale, avait 22 ans en 1940, quand il refusa de courber l'échine devant l'envahisseur. Affecté à Lorient, dans les services administratifs, il mit à profit sa situation pour communiquer à son beau-frère, Guy LÉNfant (lui-même Résistant sous les ordres du Colonel Rémy), des informations sur la base militaire devenue allemande. En 1942, Julien déserte... et rejoint son beau-frère dans le cadre de la mission aérienne en Bretagne...

En 1943, sous le nom de code "Le Coureur", il prend la direction de la section "BOA Morbihan". Son épouse le rejoint dans la clandestinité comme agent de liaison. Leur domicile à Ruffieux en Merland devint un des lieux de contact et de rassemblement des groupes de résistants.

S'appuyant sur une équipe qu'il a parfaitement structurée, Julien se voit confier, en 1944, la Loire-Inférieure et le Maine-et-Loire. Il assure les contacts avec Londres, organise des parachutages, convoie les aviateurs alliés descendus au-dessus du secteur ouest, et tout ceci dans cet environnement particulier fait de fraternité d'armes, de camaraderie bien-sûr entre jeunes gens partageant le même idéal, mais aussi dans un environnement d'hostilité latente, de peur... L'occupant a donné à toutes les âmes faibles l'occasion de se révéler au travers de lettres de délation...

C'est ainsi qu'à la suite de l'une d'entre elles, le 16 Avril 1944, plus de 200 Allemands cernent leur domicile de Ruffieux. Simone incite son mari et ses camarades du groupe à s'enfuir et reste seule avec son tout jeune fils pour recevoir les visiteurs indésirables et tenter de donner le change. Mais au cours de leur perquisition, ils découvrent des armes, un poste de radio, et c'est alors la furie. Ils incendient la maison, brutalisent Simone et finalement sans ménagement vers des interrogatoires sans fin où elle se verra condamnée à vingt-cinq ans de travaux forcés.

Ce fut le début du calvaire qui, à travers la France puis l'Allemagne, la mena finalement vers cet univers dantesque de Ravensbrück... Bien que profondément meurtri par cette épreuve, amérisé du sort réservé à son épouse dont il restera sans nouvelles, Julien continuera cependant le combat et participera à de nombreuses missions jusqu'à la fin de la guerre.

Quant à Simone, en Avril 1945, elle fait partie d'un de ces convois de la mort, convoi de déportés que les SS, fuyant devant l'armée russe, transfèrent vers un autre camp. Elle réussit à s'enfuir, est libérée le 3 Mai par les troupes soviétiques, revient en France le 24 Mai... dans l'indifférence quasi-générale de ceux qui ne savent pas encore... Simone retrouvera enfin son mari et son fils le 3 Juillet.



Notre amie Simone LE PORT dévoile la plaque.



Ci-contre : Julien, son mari, décédé en 1969

# HOMMAGE AUX 70 MARTYRS DE LA CITADELLE

*23 MAI 1945 - 23 MAI 1996 ! Cinquante et un ans après la découverte des corps affreusement mutilés des 69 patriotes sauvagement assassinés par les nazis, nous étions fidèles au rendez-vous du souvenir. Rappelons que les restes d'une 70ème victime -une femme- ont été découverts en 1994.*

*La cérémonie, organisée par la Municipalité, réunissait les diverses associations patriotiques avec leurs drapeaux et les personnalités locales, devant le Mémorial où sont gravés les noms des martyrs, morts pour notre Liberté et pour la Paix*

*Le Maire, M. LE VIGOUROUX, puis notre Président départemental Charles CARNAC, ont tour à tour évoqué le combat patriotique des soldats de l'ombre et salué les victimes de la barbarie nazie, fauchés en pleine jeunesse. Jean LE FOL et Joseph LE TRECOLE ont fait l'appel des morts.*

*Après le dépôt des gerbes, les participants à cette émouvante cérémonie ont défilé dans la Crypte du Mémorial.*



Le dépôt des gerbes  
par  
MM. VIGOUROUX,  
Maire de Port-Louis,  
Charles CARNAC,  
Président  
de l'A.N.A.C.R.  
et deux délégués  
de la F.N.D.I.R.P.

## JETÉS VIVANTS DANS LEURS FOSSES... ET MITRAILLÉS...

Les massacres perpétrés par les Allemands dans les régions récemment libérées, dépassent en horreur tout ce que l'on pouvait imaginer.

Les Autorités Militaires ont découvert dans la vieille Citadelle de Port-Louis un autre ossuaire qui contenait les restes de soixante-neuf personnes.

La Citadelle étant complètement isolée de la ville, l'on n'a recueilli jusqu'à présent aucun témoignage des habitants concernant l'entrée au Fort des patriotes qui y furent assassinés. Ont-ils été amenés par terre ou par mer au lieu de leur supplice ? à quelle date eurent lieu les exécutions ?

Pour le moment, l'on sait seulement que des dizaines de cadavres complètement momifiés, gisent pêle-mêle au fond de fosses sur lesquelles les Allemands de la garnison avaient installé un stand de tir.

Un Tchèque et un Polonais incorporés de force dans les compagnies disciplinaires allemandes, ont fourni le renseignement. Pour dégager les corps, il a fallu démolir des murs, puis creuser assez profondément, ce qui n'a pas demandé moins de deux jours de travail.

Est-il exact, comme on nous l'a dit, que les malheureuses victimes, parmi lesquelles il y aurait deux femmes, aient été précipitées vivantes dans les fosses et que leurs tortionnaires les aient tuées ensuite en tirant dans le tas, à la mitrailleuse ? Et pourquoi les Allemands avaient-ils dénommé le lieu tragique "La gare de Quimperlé" ?

Les Officiers, auteurs de ces crimes abominables seraient en tous cas identifiés.

### LES AUTORITES SUR LES LIEUX

Samedi soir, vers 18h30, les autorités civiles et militaires se sont rendues à Port-Louis, pour assister à l'exhumation. Etaient présents : MM. Le Gorgeu, Commissaire Régional de la République ; Onfroy, Préfet du Morbihan ; les Généraux Borgnis-Desbordes et Monne. L'absoute fut donnée par M. le Chanoine Grill, Aumônier Divisionnaire.

Des Officiers allemands assistaient à l'exhumation. Le Lieutenant Le Turner, du 5ème Bureau, leur a montré ce "cruel témoignage de la barbarie allemande". Les soldats allemands qui procédaient au dégagement des corps ont ensuite recouvert les fosses de draps, de branchages et d'herbes. Des cercueils ont été faits tant par les civils que par les soldats français pour recevoir les dépouilles des victimes.

QUEST FRANCE - MAI 45.

# CÉRÉMONIE DU SOUVENIR EN HOMMAGE A LA RÉSISTANCE

L'accueillante commune de Moustoir-Remungol recevait le 27 Avril les combattants de la Résistance et leurs amis, venus rendre hommage à quatre résistants morts pour la France : Henri DONIAS, Capitaine de la Compagnie Poulmarc'h, fusillé à Port-Louis - Louis FABLET, Arrêté lors d'une mission à Pluvigner par la Gendarmerie française, livré aux Allemands et fusillé au Polygone de Vannes - Marcel GLAIS, Abattu par des cosaques à Remungol - Jean RAULT, tué sur le front de Lorient Pont-Scorff.

Hommage étendu à tous les Combattants de la Liberté...

La cérémonie, organisée à l'initiative de l'A.N.A.C.R. et de la Municipalité, s'est déroulée au Monument aux Morts, en présence d'une nombreuse assistance. 30 drapeaux entouraient la Stèle du Souvenir et de la Reconnaissance.

Nous avons noté la présence de MM. Jean-Charles CAVAILLE, Député-Maire de Noyal-Pontivy ; Jean LE BEC, Maire de Pluméliau ; Gérard LORGEUX, Conseiller Général Maire de Locminé ; Jean-Paul LE DU, Maire de St Thuriau....

M. Jean-Hugues AUFFRET, Maire, évoquant le rôle de la Résistance, salua le sacrifice de nos camarades morts pour notre liberté. "ILS ONT DROIT A NOTRE RESPECT ET A NOTRE SOUVENIR".

Jean MABIC, représentant le Président Départemental, devait



rappeler les objectifs de l'A.N.A.C.R. : Devoir de Mémoire, Défense de la Paix et de la Liberté, Actions contre les négationnistes et les falsificateurs de l'Histoire.

Joseph LE TRECOLE, Résistant F.T.P. dans le région, dressa une page d'histoire locale de la Résistance. Pour la mémoire, nous la publions ci-dessous.

## UNE PAGE D'HISTOIRE



MOUSTOIR-REMUNGOL ne fut pas épargné par les troupes d'occupation. En 1942, un groupe de 7 résistants fut formé. J'en faisais partie. Le 11 Novembre, nous avons hissé le drapeau tricolore sur ce Monument aux Morts. Les actions se succèdent... mais... Le 27 Avril 1943, Henri DONIAS a été arrêté à son domicile, à 4h du matin. Emprisonné dans les geôles de Locminé, torturé puis transféré à la Citadelle de Port-Louis où, après plusieurs mois de souffrance, il fut fusillé avec 69 de ses camarades au stand de tir de la Citadelle, où son corps a été découvert le 23 Mai 1945.

Louis FABLET, envoyé en mission à Pluvigner, arrêté par la Gendarmerie Française, livré aux Allemands, fusillé au Polygone de Vannes, laissant derrière lui un enfant de 2 ans.

Marcel GLAIS, en mission avec un groupe de résistants, rencontre sur la route de Remungol, à Bougerel, une Cie de cosaques qui l'abattent sur le champ. Son corps est retrouvé 3 jours après, à Botmolo, à moitié dévoré par les chiens.

Jean RAULT, résistant de la première heure, incorporé à la libération dans l'armée régulière, la 19<sup>e</sup> D.I. Front de Lorient, au retour d'une patrouille dans les lignes ennemies, il fut atteint mortellement, laissant une veuve et 2 enfants.

Rappels que des parachutages ont eu lieu au Moulin de Kergouet où se trouvait le P.C. du Commandant JACQUES du 5<sup>ème</sup> Bataillon F.T.P. (Louis DORE de Pluméliau). Un réussi, le 2<sup>ème</sup> récupéré par les Cosaques cantonnés à Naizin.

Le 5 Juillet, attaque des Maquis de Coëtchuan et du Moulin du Rhun où 2 camarades sont tombés.

Le 14 Juillet, ce fut le tour du Maquis de Kervernen en Pluméliau où 49 maquisards furent mis hors de combat.

Joseph LE TRECOLE rend hommage à la famille d'Emile et Germaine JEGADO de Toumelin, qui deviendra dès 1943 une boîte aux lettres de la clandestinité.

Août 1943 - 5 prisonniers russes évadés de Pontchâteau sont hébergés et cachés dans un souterrain à 200m de la maison des JEGADO, qui leur apporteront un ravitaillement.

Nous avons aussi reçu les Parachutistes S.A.S. du Ct BOURGOIN, du Capitaine LARALLE et 2 Sous-Officiers que j'ai moi-même été chargé d'accompagner à St Marcel, où je fus leur agent de liaison jusqu'au matin du 18 Juin où un combat acharné durera toute la journée. A minuit, l'ordre de repli est donné par le Ct BOURGOIN, dit "Le Manchot".

Quelques jours après, nous nous sommes retrouvés à la Coopérative, reçus par M. GÉFFROY, Maire. Après concertation, nous sommes repartis de nuit, BOURGOIN, LARALLE, BRUNET -Commissaire de Lorient- et moi-même, rejoindre le Camp de Talver Nénéze.

Le 4 Août, le groupe de Moustoir a rejoint à Noyal-Pontivy, les chars du Général PATTON pour la libération de Pontivy. Faisant partie de la Cie MASSARDIER, nous avons continué et sommes revenus sur le front de Lorient jusqu'au 8 Mai 1945.

Je ne voudrais pas terminer sans rendre un hommage tout particulier aux FEMMES de la RÉSISTANCE, dont deux d'entre elles vivent encore à Moustoir et que nous remercions vivement pour le travail parfois dangereux qu'elles ont accompli.

## 7<sup>ème</sup> BATAILLON F.F.I. JOURNEE DU SOUVENIR

La traditionnelle Journée du Souvenir de l'Amicale du 7<sup>e</sup> Bataillon F.F.I. s'est déroulée le 19 Mai.

Première cérémonie au Monument de Kéruisseau, érigé à la mémoire des soldats américains tombés en ce lieu pour notre liberté. Après le dépôt de gerbe et l'hommage du Président Marcel Raoul, deux résistants ont été décorés de la Croix du Combattant, Armand CAILLOCE et Jean NICOLO. Nos félicitations.

Autres instants de recueillement, à la stèle du Capitaine REGLAIN à Pont-Scorff, puis sur la tombe du Commandant MULLER et à la stèle du Capitaine DE BEAUFORT.

Après l'Assemblée Générale à Calan, dépôt de gerbe au Monument aux Morts. Cette belle journée patriotique s'est achevée par un banquet.



# NOS CAMARADES DISPARUS



## PLUVIGNER

### François LE DEVORE

Le Président du Comité de l'A.N.A.C.R. de Pluvigner nous a quitté. Ses obsèques ont été célébrées le 30 Mars, en présence d'une foule nombreuse. François était unanimement estimé. Outre ses responsabilités à l'A.N.A.C.R., il s'était investi dans la vie locale. Une forte délégation de l'A.N.A.C.R. avec les drapeaux est venue saluer notre camarade, ancien du 1er Bataillon F.T.P.



## MELRAND

### André LOMBARD

Natif du Jura, André est devenu Breton d'adoption. Entré dans la Résistance en 1943, au Groupe Corentin Cariou de la Compagnie Lanquetil à Melrand, il a participé à de nombreuses actions contre les troupes d'occupation (Compagnie du Capitaine Germain) ; après la libération du secteur, André est affecté à la Cie Briand du 6è Bataillon F.F.I., Commandant "Charles" Célestin Chalmé et combat sur le front de Lorient.

Marié à Jeanne Hémon (Résistante, agent de liaison), soeur de François mort au combat le 5 Juillet 1944 au Rhun en Pluméliau, notre regretté

camarade travaillera à Paris jusqu'à sa retraite. Une foule nombreuse l'a conduit à sa dernière demeure. Au nom de l'A.N.A.C.R., Léon Quilleré a prononcé l'éloge funèbre du disparu.



## LANESTER

### Milo LE SAYEC

Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., nous a quitté à l'âge de 70 ans. Ancien du 4è Bataillon F.F.I., 2è Compagnie, Milo a participé activement à la libération de notre territoire. Il était titulaire de la C.V.R. et de la Croix du Combattant.

Ses obsèques ont été célébrées à Saint-Caradec, Hennebont. Ses camarades de l'A.N.A.C.R. étaient présents.



## LORIENT

### René CROUVIZIER

Membre du Conseil Départemental de l'A.N.A.C.R., René a beaucoup apporté à notre association dont il était adhérent depuis toujours. Ses interventions sur les problèmes de la Paix, du programme du Conseil National et la Résistance, sur le devoir de mémoire, étaient très appréciées.

Fidèle à l'esprit de la Résistance et à ses valeurs, notre camarade s'était aussi investi dans l'action sociale et civique. On le retrouvait dans toutes les actions pour la Paix, le progrès social ; sa grande générosité le conduisait normalement aux côtés des

plus humbles. Conseiller Municipal de Lorient, René a contribué à l'équipement et au développement harmonieux de sa ville. Des centaines d'amis lui ont rendu un émouvant hommage à l'Eglise Sainte-Anne D'Arvor. Marc Cozilis, du P.C.F., a prononcé l'éloge funèbre.



## PONTIVY

### Louis DUFRENOY

Agé de 83 ans, notre camarade Louis nous a quitté le 26 Mars dernier. Adhérent de l'A.N.A.C.R. depuis de nombreuses années, Louis était Trésorier-adjoint du Comité de Pontivy. Ses actions dans la Résistance se situent dans la région Pontivienne. Agréable, toujours prêt à rendre service, il était unanimement estimé. Une foule nombreuse l'a conduit à sa dernière demeure.



## PLOEMEUR

### Georges LOY

Domicilié à Ploemeur depuis de nombreuses années, notre ami Georges s'est éteint à l'âge de 80 ans. Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., il était présent à tous les grands rendez-vous de notre association : Assemblées générales, cérémonies. Homme de grande culture, notre camarade avait à coeur de partager ses connaissances avec ses nombreux amis. Il avait été élu Conseiller Municipal de Lanester à la libération.

Ingénieur des Arts et Métiers, Georges a terminé sa brillante carrière au Lycée Colbert de Lorient en qualité de Chef de travaux des ateliers. Dans la résistance, il a participé aux actions patriotiques au sein du 7è Bataillon F.F.I. Une foule nombreuse assistait à ses obsèques. André Aunier, au nom de tous ses compagnons du 7è, a prononcé son éloge funèbre.



## LOUIS QUENTEL

Décédé à l'âge de 82 ans, Louis était Gardien de la Paix à Lorient au début de l'occupation. Dès 1942, il procurait de fausses cartes d'identité aux réfractaires au S.T.O. Muté à Saint-Malo, dès Septembre 1943, il entre au réseau de résistance du Révérend-Père Le Foul, affilié au groupe F.T.P. d'Ille et Vilaine du Commandant Lambert. Par la suite, notre ami participe aux actions de la 9è Compagnie du Capitaine Tallec à Guer. Louis était titulaire de la C.V.R. et de la Carte du Combattant.



## LORIENT

### Louis MORILLON

Notre camarade Louis était de tous nos rendez-vous du souvenir ; il nous a quitté à l'âge de 74 ans. Réfractaire au S.T.O., entré dans la résistance au 4è Bataillon, Compagnie Paul Savary, il a participé aux combats de la libération : Fronts de Lorient et de Saint-Nazaire. L'A.N.A.C.R. lui a rendu un dernier hommage.



## HENNEBONT

### Guy GUILLEMOT

Notre ami était présent dans toutes cérémonies et assemblées de l'A.N.A.C.R. Résistant incorporé au 1er Bataillon F.T.P. du Commandant Jacques (Louis Doré), Louis a combattu sur les fronts de Lorient et de la Vilaine.

## LORIENT : Robert DRIANO

Une foule nombreuse a conduit notre ami Robert à sa dernière demeure. Il avait débuté sa carrière à l'arsenal de Lorient en 1937, à l'école d'apprentissage. Réfractaire au S.T.O., il entre dans la Résistance A.S. Incorporé ensuite au 1er Bataillon F.F.I., Robert a participé à la libération de Vannes.



## Jean LE PETITCORPS

Né en 1927 à Saint-Thuriau, notre ami est décédé le 18 Mai dernier à Bourges. "Victor" était l'un des plus jeunes combattants FTP de la Compagnie Bernard à Kervenn. Tous les ans, au mois de Juillet, il rencontrait ses camarades de combat dans sa Bretagne qu'il aimait tant.

D'autres amis nous ont quitté : Maurice DERRIEN de Lorient, André POITOU d'Étel, Jean LAMOUR de Locminé...

L'A.N.A.C.R. ET LE COMITE DE REDACTION D'AMI ENTENDS-TU, PRESENTENT LEURS SINCERES CONDOLEANCES AUX FAMILLES.

# FINISTÈRE

Nos permanences Départementales : le Mercredi de 10 à 12 heures - Rue Proudhon - BREST

## CONCOURS DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION 703 COLLÉGIENS ET LYCÉENS

La remise des prix du Concours de la Résistance et de la Déportation a eu lieu à Morlaix le 25 Mai 1996.

La longue énumération des lauréats prouvait l'attachement des jeunes et de leurs professeurs à perpétuer le "devoir de mémoire"

703 collégiens et lycéens de la classe de troisième à la terminale, représentant 34 établissements publics et privés du Finistère, ont concouru en 1996.

L'ensemble des lauréats ont été récompensés samedi après-midi, au Théâtre de Morlaix, par un aréopage de personnalités civiles et militaires, parmi lesquelles le Sous-Préfet Jean-Pierre JEISSOU, Jean PIRCHE, Vice-Président du Conseil Général, Marylise LEBRANCHU, Maire de Morlaix, Gérard BLANCHARD, l'Inspecteur d'Académie, Jean OLIVIER, le Président du Comité Départemental du Prix de la Résistance et de la Déportation.

Ce dernier s'est réjoui de constater que "la chaîne qui lie les générations n'était pas brisée". "Sur le mémorial de la Déportation à Paris est inscrit : Pardonne mais n'oublie jamais. Telle doit être notre attitude", a insisté le Sous-Préfet.

### "Ils se sont battus pour la liberté"

Les deux sujets du concours, relatifs à l'engagement des jeunes dans la Résistance, parlaient tout particulièrement aux adolescents.

Trois collégiennes de La Tour d'Auvergne à Quimper ont rendu un hommage touchant à ces héros qui n'étaient guère plus âgés qu'elles : "Ils avaient dix-huit ans. Ils se sont battus



**LE BERRE Eurielle, DANIEL Carole et MILOIKOVITCH Marlène**  
3<sup>ème</sup>, Collège La Tour d'Auvergne - QUIMPER  
(dossier présenté au Jury national)



**PETIT Thomas**  
Collège de Pen ar C'hleuz  
BREST  
(devoir proposé au Jury national)

pour la liberté, notre liberté. Ils ont résisté pour qu'à l'avenir, "il n'y ait plus jamais ça". Ils étaient insoucians et avaient toute la vie devant eux. Ils ont agi, tué pour l'avenir. Pour que nous soyons libres de notre façon de vivre, de nos gestes, de nos pensées. C'est à ces "demi-hommes", "demi-enfants", que nous devons notre joie de vivre aujourd'hui. Ils se sont sacrifiés pour nous et pour la Liberté !

Le devoir d'Eurielle LE BERRE, Carole DANIEL et Marlène MILOIKOVITCH, dont est tiré cet extrait, ainsi que celui de Thomas PETIT, du Collège Pen-ar-C'hleuz de Brest, ont été sélectionnés pour le concours national.



← Cliché  
ci-contre :

**Les officiels  
dans  
le défilé**

# GOUESNOU - BREST : VÉTÉRANS U.S.



*Le 2 juin 1996, trois vétérans de la 2<sup>e</sup> Division U.S., rescapés des combats de Four-Neuf à Gouesnou près de Brest le 1<sup>er</sup> Septembre 44, ont revu ces lieux avec émotion. Le 3 Juin, ils étaient à Brest, Place Wilson, où une stèle est érigée en l'honneur de la 2<sup>e</sup> DIVISION U.S.*

*Durant ces combats, ils perdirent 45 hommes et eurent 110 blessés.*

## RÉFRACTAIRES ET MAQUISARDS ASSEMBLÉE GÉNÉRALE A PONT-L'ABBÉ

Le Comité Départemental du G.N.R.M. a tenu son Assemblée Générale Départementale le Dimanche 14 Avril 1996 à l' Hôtel de Ville de Pont-l'Abbé dans la Salle des Mariages, mise à leur disposition par Mme LE LOCH, Maire de Pont-l'Abbé.

Le Président Jules LE FOLL remercia les nombreux camarades d'être venus nombreux à cette Assemblée Générale ; certains n'ayant pas hésité à parcourir parfois plus de 120 Kilomètres pour assister à cette manifestation.



Il remercia plus particulièrement Pierre BOENNEC pour l'excellent travail qu'il avait fourni pour l'organisation de cette journée. Ses remerciements allèrent à Mme LE LOCH, Maire de Pont-l'Abbé pour l'accueil chaleureux qu'elle nous a réservé.

Il demanda aux congressistes de bien vouloir observer une minute de silence à la mémoire de nos camarades disparus depuis l'Assemblée Générale de Lannilis en 1995, tout en ayant une pensée particulière pour notre ancien Vice-Président François MASSON et pour Guillaume ESTEVA, Membre du Bureau de la Section de Brest. Nous garderons de François MASSON son très beau poème "SOLDAT SANS FUSIL".

Le Secrétaire Jo CALEDEC présenta son rapport moral rappelant la participation du Président J. LE FOLL et du Vice-Président G. GLIN aux diverses commissions, ainsi que leur présence au sein du Comité du Prix de la Résistance et de la Déportation.

Le Trésorier Robert GARGADENNEC présenta son bilan financier. Celui-ci, tout comme le rapport, fut voté à l'unanimité.

A l'issue des travaux, les congressistes se rassemblèrent derrière les drapeaux des Associations Patriotiques, pour se rendre en cortège au Monument aux Morts pour y déposer une gerbe.

## 28 JUILLET A KERFANY

- CÉRÉMONIE COMMÉMORATIVE D'HOMMAGE AUX FUSILLÉS
- JOURNÉE DE LA FEMME DANS LA RÉSISTANCE

# LA RÉSISTANCE EN BRETAGNE

## Choix politiques durant l'occupation :

Après l'armistice, si l'on excepte les volontaires militaires et civils qui ont rapidement rejoint l'Angleterre, la majorité de la population bretonne est en plein désarroi. Ensuite, elle hésite entre un attentisme confiant (Pétain jouit d'un certain crédit) et une hostilité croissante envers Vichy et les Allemands, compte tenu des difficultés de la vie quotidienne et des atteintes aux libertés, des rafles, de la chasse aux opposants gaullistes et communistes.

Certains aideront les pouvoirs en place par intérêt ou servilité (parfois par vengeance personnelle). Une minorité, séduite par le projet de "Révolution nationale", choisit la collaboration active en adhérant à des organisations politiques ou paramilitaires vichystes ou pro germanistes. Quelques nationalistes bretons font, par opportunisme, un choix identique, espérant obtenir des Allemands ou de Vichy l'autonomie culturelle et politique de la Bretagne.

D'autres, minoritaires aussi, choisissent de s'opposer, de résister...

## Prémices de la Résistance bretonne :

Celle-ci est remarquablement précoce et spontanée. Pour certains, le premier acte de résistance est l'évasion vers l'Angleterre dès les premiers jours de l'Armistice, pour s'engager dans l'armée britannique ou constituer l'embryon des F.F.L. La situation géographique de la Bretagne facilite les départs par bateaux de pêche sur toute la côte : 133 pêcheurs de l'île de Sein rejoignent les FNFL. Quelques "évadés" reviendront plus tard clandestinement dans leur région aider les réseaux et maquis.

Autres formes d'opposition : malgré les interdictions, la population participe en nombre aux manifestations patriotiques (commémorations du 14 Juillet et du 11 Novembre) et aux obsèques d'aviateurs alliés tombés en mission. Des grèves sont déclenchées contre l'occupant (Arsenal de Brest).

La résistance prend pied à Brest, Rennes, Saint-Nazaire, Lorient (surtout en milieu ouvrier).

Beaucoup de communistes n'ont pas attendu l'attaque de l'URSS par le 3<sup>e</sup> Reich pour réagir, se réorganiser. Leur "organisation spéciale" frappe la SNCF à Rennes, l'arsenal de Brest, l'usine à gaz à Lorient, malgré la répression. En Octobre 1941, un officier allemand est abattu à Nantes. La riposte est féroce : les Allemands abattent 21 otages à Nantes et 27 à Châteaubriant (en majorité communistes).

## La Résistance bretonne s'organise

### Les réseaux d'évasion :

Spontanément, certains résistants bretons cachent, dès 1940, aviateurs anglais et prisonniers français et les aident à rejoindre l'Angleterre par les Pyrénées puis l'Espagne. Un groupe de Dinan réussira ainsi près de 300 évasions. Plusieurs réseaux et filières de ce type existent aussi dans la région nantaise.

Les services secrets britanniques (SOE et Intelligence Service) et ceux de la France Libre (BCRA) perçoivent rapidement l'intérêt des côtes bretonnes et des flotilles de bateaux de pêche pour organiser la "récupération" d'aviateurs avec liaisons par vedettes rapides de la Royal Navy, malgré la forte surveillance allemande. Ils créent des réseaux comme "BORDEAUX-LOUPIAC" (France Libre) dans le Sud-Finistère ; "Var" (SOE britannique) à SAINT-CAST (Côtes-du-Nord) puis GUIMAËC. Le plus important, mis sur pied en 1944 par les Anglais, à PLOUHA, est "Shelburne" qui, avec l'appui de nombreux résistants des Côtes-du-Nord, permet à 143 aviateurs et agents venant de toute la France, d'embarquer à l'Anse Cochat (Plage Bonaparte).

## Réseaux de renseignements :

L'intérêt stratégique de la Bretagne est évident, les Britanniques et la France Libre y débarquent ou parachutent des agents qui créent des structures opérationnelles : le réseau "Johnny" fondé par Jean LE ROUX (Quimper, Carhaix, Rennes), en liaison radio avec Londres, surveille les croiseurs allemands à Brest ; le Colonel Rémy, évadé dès l'armistice, revient clandestinement à Vannes et y jette les bases d'un solide réseau gaulliste : la Confrérie Notre-Dame.

Citons encore les antennes bretonnes des réseaux "Cahors-Asturies", "Alliance", "Centurie", "Pat O'Leary".

## Mouvements de résistance :

Les principaux mouvements de zone nord (occupée) s'implantent progressivement en Bretagne.

Libération-Nord (socialiste) : très implanté dans le Finistère. Tanguy-Prigent est un de ses responsables.

Défense de la France (modéré) : diffuse le journal du même nom.

Front National (communiste, mais ouvert à tous) : diffuse sa presse nationale ("France d'abord") et départementale ("Le patriote des Côtes-du-Nord" imprimé à Morlaix) avec sa branche paramilitaire les Francs Tireurs et Partisans Français (FTPF) dont le chef national est le Breton Charles TILLON.

Moins implantés : "l'OCM", "Vengeance", "l'ORA".

## Premiers maquis :

On trouve, au printemps 1943, quelques embryons de maquis dont l'effectif dépasse rarement 4 à 5 hommes, issus, pour la plupart, des réfractaires au STO.

Le phénomène ne se développe vraiment qu'un an après et surtout à partir du débarquement, quand de nombreux résistants rejoignent, sur ordre, les maquis existants, ou en forment de nouveaux. Jusqu'à cette période, les Groupes Francs pratiquant la guérilla préfèrent garder une vie normale entre deux actions.

En fait, il s'agit surtout de sabotages car l'atteinte à la vie de militaires allemands entraîne, toujours, de violentes représailles.

## La Résistance bretonne durant l'été 44 :

Dès le 6 Juin 1944, la Bretagne a un rôle stratégique à jouer (plus de 100.000 soldats allemands s'y trouvent). Pour Londres, comme pour les FFI, il faut empêcher ou retarder l'acheminement des renforts ennemis en Normandie. La Résistance "civile" prépare la relève des pouvoirs politiques dans la perspective de la Libération. L'unification militaire de la résistance bretonne au sein des FFI se termine au début de l'été 44, les FTP conservant toutefois une certaine autonomie.

Pour saboter les arrières de l'ennemi et aider à la formation de gros maquis mobilisateurs, les Alliés et la France Libre larguent dans la nuit du 5 au 6 Juin les 500 parachutistes SAS du Commandant BOURGOIN. Durant les semaines suivantes, des alliés parachutent des "équipes Jedburgh" de trois hommes chargées d'armer les maquis.



## LA RÉSISTANCE BRETONNE (suite)

### La Résistance à Morlaix et dans sa région

La position géographique de MORLAIX fait de notre ville un lieu stratégique intéressant pour les Allemands mais aussi pour la Résistance et les Alliés : située entre la côte et les Monts d'Arrée, traversée par la voie ferrée et la route nationale PARIS-BREST, enjambée par le viaduc. Sauf cas particuliers de sinistre mémoire, la population dans son ensemble supporte plutôt difficilement l'occupant, (même si la résistance active reste partout minoritaire). Selon les statistiques préfectorales, MORLAIX est considéré comme une des villes les plus récalcitrantes du département pour le STO : seulement 2% de la population concernée y répond favorablement.

### Les Français Libres :

MORLAIX et sa région ont fourni à la France Libre un contingent important de volontaires. Les départs eurent lieu de presque tous les ports dès avant l'arrivée des Allemands et, ensuite, régulièrement jusqu'en 1944.

Parmi ces combattants se trouvaient de nombreux marins mais aussi des collégiens.

A ce titre, le Collège de Morlaix peut, sans aucun doute, s'enorgueillir d'être l'établissement secondaire qui a donné à la France Libre le plus de volontaires.

On ne citera personne. Ils sont trop nombreux qui s'illustrèrent sur tous les théâtres d'opérations, sillonnant les mers, survolant les cieux de France et d'Allemagne, combattant en Italie, en France, en Allemagne.

Certains eurent même l'audace de revenir en France dans le cadre des réseaux de renseignements.

### Réseaux et mouvements

- Le groupe GÜEGUEN-SIBIRIL (Pont de la Corde - CARANTEC) évasion :

- Dès 1940, Jacques GÜEGUEN, de Henvic, organise spontanément le transport de jeunes patriotes à Jersey et Guernesey.

Avec l'aide de parents, il permet à plusieurs dizaines de passagers d'échapper à l'occupant.

- Ernest SIBIRIL dirige un chantier de construction navale à Carantec. Entre Février 1942 et 1944, il organise 193 évasions de résistants français ou aviateurs alliés. Il équipe le bateau, héberge ses hôtes de passage, parfois pendant plusieurs jours, avec l'aide de toute sa famille.

### - Réseau "Buckmaster - S.O.E."

Le Docteur LE DUC en était le correspondant à Morlaix. En coopération avec le réseau VAR, il réceptionna de nombreux agents alliés débarqués à Beg an Fry dont, en particulier, une mission qui organisa deux parachutages au Huelgoat (Mai 1944) et à Berrien Quilnoualch (le 3 Juin 1944), destinés au mouvement Libé-Nord (le parachutage de Berrien tomba aux mains des Allemands).

### - Groupe "Justice" (FTP - Front National)

Fondé en Juin 1942 par deux responsables venant de Paris ("William" et "Bob"), il fait d'abord la propagande (tracts, journaux clandestins). Il passe ensuite à l'action : attaques et récupération d'armes ou papiers, sabotages, aide aux réfractaires, etc... Une famille juive de Morlaix est cachée à Saint-Sauveur et sera sauvée. Après l'arrestation et l'exécution de plusieurs membres (William, Bob, Paul BOURDOULOUS, Maurice LE

LUC), Eugène LE LUC en prend la direction. Activité importante dans les Monts d'Arrée après le débarquement.

### - Le groupe "Libération-Nord" et le Commandant NOEL

Fin 1942, le Docteur LE JANNE, chirurgien à Morlaix qui, à titre individuel, développe déjà des activités de résistance (propagande, réunions de patriotes, aide ponctuelle aux réseaux d'évasion et de renseignements), rencontre, par l'intermédiaire de Louis DUPOUX, Professeur au Collège de Morlaix, M. CADIOU, minotier à Plouigneau, qui voit régulièrement TANGUY PRIGENT, Député de Morlaix et responsable politique régional de Libé-Nord.

Par l'entremise de ce dernier et de M. VALLEE, responsable de l'organisation dans les Côtes-du-Nord, le Docteur LE JANNE devient, à partir de 1943, sous le pseudonyme de Commandant NOEL, le chef du mouvement pour l'arrondissement de Morlaix et les cantons de Huelgoat et Carhaix.

Ses adjoints sont Alexandre MARZIN, Louis GÜIZIEN, François LE GAC. Louis LENAT, Professeur au Collège de Morlaix, responsable de "Défense de la France", lui apporte son concours.

Pendant 18 mois, les activités se limitent au recrutement de volontaires.

Toutefois, à partir d'Octobre 1943, le mouvement se dotera d'un groupe "d'action directe" restreint formé presque exclusivement de collégiens.

Au printemps 1944, le Commandant NOEL, suspecté, est contraint d'entrer en clandestinité. Il continue, cependant, d'assumer ses responsabilités de chef du mouvement, malgré les problèmes que posent ses nombreux changements de résidence, rendus nécessaires pour échapper aux incessantes recherches des Allemands.

Il a trouvé refuge dans une ferme de Sainte-Seve quand, le 3 Juin au matin, il entend le message enjoignant aux groupes d'Action Directe de rejoindre le maquis. Il fait aussitôt parvenir ses instructions aux intéressés et, dans la soirée, les premiers éléments du maquis Libé-Nord prennent leurs quartiers à Lamprat, dans le Sud-Ouest de Plourin-les-Morlaix.

### Les maquis de Saint-Laurent

A la veille du débarquement allié en Normandie, quelques maquis sont implantés dans la région de MORLAIX :

- Pour Libération-Nord à PLOURIN-LES-MORLAIX (Lamprat),  
- Pour Défense de la France au Nord-Ouest de GUERLESQUIN,

- Pour les FTPF à TREMEL (rive droite du Douron dépendant de l'Etat Major FFI des Côtes-du-Nord GUERLESQUIN (formé en majorité d'ouvriers de l'arsenal de BREST),

Aucun de ces maquis n'est alors suffisamment armé pour entreprendre des actions de guérilla efficaces, les effectifs sont peu nombreux.

La mission Jedburgh "Hilary", réceptionnée à Castel en LANDELEAU dans la nuit du 17 au 18 Juillet 1944 : organiser les parachutages d'armes qui permettront aux maquis d'entreprendre la lutte.

Le 3 Août, alors que les blindés américains commencent à pénétrer en Bretagne et que le Général KOENIG, Chef d'Etat-Major National des FFI, fait diffuser le message appelant à l'insurrection généralisée, "Toujours à PERROS-GÜIRREC", le groupe Libération de Plourin-Lamprat, fort d'une trentaine de volontaires, se transporte sur la rive ouest du Douron, au village de Kerabars, près de Saint-Laurent en PLOUEGAT-GÜERRAN.

Il vient réceptionner, conjointement avec le maquis de TREMEL, un parachutage de 4 tonnes d'armes et munitions.

A partir du 4 Août, les effectifs se renforcent.

Les combats pour la Libération vont commencer.

Si les maquis de Saint-Laurent-Kerabars et de Tremel ont toujours opéré séparément, ils seront pérennisés ensemble dans l'histoire locale, par une stèle élevée à Kerabars en l'honneur "des Maquis de Saint-Laurent".

Dans cette période de Juin à Août -la plus dure sans doute pour nous, alors qu'une lueur de liberté était enfin perceptible au bout du long tunnel- beaucoup de nos camarades tombèrent sous les coups de l'ennemi et, en particulier, des agents de la Gestapo et des traîtres à son service.



Le Docteur LE JANNE  
Commandant Noël

# LES DERNIERS INSTANTS DE FRANÇOIS SCORNET

Le 18 Juin 1940, le Général de Gaulle lançait son fameux appel à la radio de Londres, conviant les Français à continuer la lutte.

Le 15 Décembre 1940, 16 jeunes gens de Morlaix et de ses environs, François SCORNET, Roger LE CORRE, Jean LE LAY, Roger GOASGUEN, Jean GOASGUEN, Prosper LOUREC, Fernand GUILLARD, Marcel QUERREC, Yves LE JEUNE, Pierre LE BRIS, Louis QUEGUINER, Jacques POISSON, Jean FEAT, Jean GUILLARD, Pierre TROADEC et François HERVE, décidaient de traverser la Manche à bord d'une pinasse afin de rejoindre en Angleterre les Combattants des Forces Françaises Libres encore naissantes. Malheureusement, l'aventure se termina tragiquement. Dans la tempête, ils échouèrent sur la côte de Guernesey, occupé par les Allemands. Faits prisonniers, traduits en Cour Martiale, quatre d'entre eux, François SCORNET, Roger LE CORRE, Roger GOASGUEN et Prosper LOUREC, furent condamnés à mort. Seul François SCORNET fut exécuté.

Roger LE CORRE raconte sa dernière entrevue avec François SCORNET.

"Deux soldats, dirigés par le greffier du tribunal, se saisissent de moi et me font évacuer la cellule, hurlant des ordres que je ne comprends pas. Je croise François dans le sinistre couloir et nous échangeons un long et douloureux regard. Je pense : ils ne nous permettent même pas de mourir côte à côte !

Je suis, à nouveau, cadenassé dans notre cellule, seul ! L'entretien de François avec le prêtre dure un temps que je ne puis évaluer. Il me semble vivre un affreux cauchemar et j'ai l'impression de flotter. Au greffier qui fait ouvrir ma porte, je demande : serai-je fusillé ? Rageusement, il me répond oui, dans un instant. Avait-il mal compris ou moi ?

La porte se ferme sur nous ! Nous nous regardons, interloqués. J'ajoute quelques mots à ma dernière lettre. Roger GOASGUEN distribue quelques photos et lettres, puis demande à Pierre TROADEC de dire adieu à ses parents.

Quelques instants d'angoisse, la lourde porte s'ouvre à nouveau. François apparaît, pâle et droit, au milieu de ses gardiens. On lui enlève les menottes. Il rentre dans la cellule, tendu, et serre successivement chacun de nous dans ses bras. Instants d'intense émotion !

Quand mon tour vient, une étreinte passionnée nous unit. Je sens que François réprime un léger tremblement. Je sens follement battre son coeur.

Il me dit adieu et ajoute : "Tu diras à mes parents..."

Mon Dieu ! Ne pas pleurer ! Le Père SCHMITT, le vieux gardien britannique qui nous parle en gallois lui remet les menottes puis se détourne... Il pleure doucement et je vois une grosse larme couler lentement sur sa joue burinée, mal rasée. François se redresse et sa silhouette me semble soudain grandie. Il se retourne une dernière fois vers nous et d'une voix ferme crie : "Vive la France".

A nouveau, avec fracas, la porte se referme et nous restons seuls. Oui, nous sommes soudain seuls. J'ai l'impression d'un vide immense. Il est parti, jeune martyr de 22 ans, pour mourir en héros face au peloton d'exécution. Nous saurons, plus tard, qu'il aura attendu un bon moment devant l'hôtel de la Kommandantur le bon vouloir de ces messieurs les officiers allemands qui n'avaient pas fini leur petit déjeuner.

Quelques instants après le départ de François, nous sommes appelés dans le bureau du directeur de la prison. Notre avocat y est déjà assis, très grave. Il annonce que nous sommes graciés. La peine de mort est commuée en 15 ans de travaux forcés".

François SCORNET, considéré comme le principal responsable du groupe (il y a lieu de penser, en effet, qu'il s'est lui-même accusé pour sauver ses camarades) a été fusillé le 17 Mars 1941.

La Place de Ploujean portera le nom "François SCORNET" pour l'éternité.



François Scornet. Coll. Gérard Colin.  
L'arrêt de la cour martiale. Coll. M. Le Clech.

**HALL-EXPO** / *l'Ameublier*  
**interama**

**MEUBLES - SALONS - LITERIE**

**REVÊTEMENTS DE SOL ET MURS**

**TAPIS**

**CUISINES AMÉNAGÉES**

ESPACE COMMERCIAL DE KERGARDEC  
BREST - Tél. 98 02 35 64

**HOTEL - RESTAURANT**

*Au Bon Accueil*

Reçoit groupes anciens résistants, visite avec guide  
hauts lieux de résistance et touristique

CHATAULIN - tél. 98 86 15 77 - Fax 98 86 36 25

*Faites confiance  
à nos annonceurs !*



**Maîtres  
Traiteurs  
Brestoïis**

repas d'affaires  
congrès - lunches  
banquets  
communions

Mariages en salle et en plein air  
Buffets campagnards

— Devis gratuit —

**KEREBARS - 29820 GUILERS**  
Tél. 98.07.54.07 - Fax 98.07.59.65

**FLOR' Alice**

**A VOTRE SERVICE  
POUR TOUTES VOS COMPOSITIONS  
FLORALES ET LIVRAISONS**

*Halles Saint-Martin*  
29200 BREST

Tél. 98 80 07 55  
Tél. 98 42 04 41

FORMULE CROC'AFFAIRE =  
PRODUITS ORIGINAUX + PRIX + QUALITÉ

**CROC** affaires

**OUVERT TOUS LES DIMANCHES**  
de 14 h à 19 h  
Rampe St-Nicolas - MORLAIX  
Kergardec - BREST

**7, RUE DE JERUSALEM, LESNEVEN**  
**RAMPE ST-NICOLAS, MORLAIX**  
**17, rue Charles-Berthelot, BREST**  
**ZAC de Kergardec (face hyper-Leclerc) BREST**

*une dent contre les prix !*



**TOURISME VERNEY**

**VOTRE AGENCE DE VOYAGE**

29  
TOURISME VERNEY/C.A.T.  
1, rue Comtesse de Carbonnières  
B.P. 21 - 29205 BREST Cedex  
Tél. 98 44 32 19  
5, Bd de Kerguelen  
B.P. 87 - 29103 QUIMPER Cedex  
Tél. 98 95 02 36

22  
TOURISME VERNEY/C.A.T.  
6, rue du Combat des Trente  
B.P. 210 - 22002 ST-BRIEUC Cedex 1  
Tél. 99 33 35 60

56  
TOURISME VERNEY/C.T.M.  
Place de la Gare  
B.P. 138 - 56004 VANNES Cedex  
Tél. 97 01 22 01



**DES SPECIALISTES A VOTRE SERVICE...**

# COTES D'ARMOR

Permanence le Jeudi de 9 h à 11 h - Centre Charner - 22000 Saint-Brieuc - Tél. 96 94 03 30

20 avril 1996  
**COMPLEXE MARCEL PAUL  
PLOUFRAGAN**

## 250 PARTICIPANTS AU CONGRES DEPARTEMENTAL DE L'A.N.A.C.R.

*Le Congrès départemental de l'A.N.A.C.R. (Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance) s'est tenu Samedi 20 Avril au Complexe Parcel PAUL à Ploufragan.*

*Robert CADEC, Co-Président de l'Association, a accueilli les nombreux officiels qui ont honoré le Congrès de leur présence : MM. LEYZOUR, Sénateur-Maire de Callac ; C. DANIEL, Député ; le Colonel Commandant la Place de St-Brieuc ; LAHELLEC, Adjoint, représentant le Sénateur-Maire de St Brieuc ; Patrick LE HÔ, 1er Adjoint, représentant M. DERIAN, Maire de Ploufragan ; le Directeur Départemental de l'O.N.A.C. ; le Chef de Brigade de Gendarmerie et les Représentants des Sections départementales du Finistère et du Morbihan.*

Le Bureau National avait délégué pour le représenter Mme Simone CONAN, originaire du Loir-et-Cher.

L'organisation matérielle avait été réalisée, de main de maître, par Pierre Petit et Christian Pinçon.

Les débats ont été dirigés par F. PHILIPPE qui avait reçu mission de présider les travaux. Ces travaux se sont déroulés avec méthode et précision.

Après l'allocution de bienvenue de R. CADEC, Mme Odette DUBOIS a présenté le rapport d'activité (approuvé à l'unanimité) et C. PINCON le rapport financier (lui aussi approuvé à l'unanimité).

Dans le cadre des actions futures de la section, Pierre MARTIN, des "Amis de l'A.N.A.C.R.", a prononcé une intervention particulièrement importante car il a "ouvert les portes" de la "durée" à l'esprit et à l'action de la Résistance.

P. PETIT a, par la suite, donné des précisions sur la "situation" de "Ami-Entends-Tu" et demandé aux congressistes de continuer à faire confiance au journal.

La liste des candidats au Comité Directeur, présentée aux adhérents, a été entérinée à l'unanimité.

Corentin ANDRE, Pierre PETIT, Thomas HILLION, Hélène LE CHEVALIER, en tant que titulaires ; F. PHILIPPE, en tant que suppléant, ont été confirmés dans leurs fonctions de Délégués au Conseil National.

Les questions diverses ont permis à R. CADEC d'attirer l'attention sur l'importance du rôle du Comité de liaison (Monument de la Place St Michel), et du rôle du Concours National de la Résistance (connaissance de l'histoire). Elles ont

aussi permis aux congressistes de soulever des problèmes particuliers : démission de l'un des membres du Comité, demande d'intervention pour que soit donné le nom d'une rue à un résistant déporté Mort pour la France, demande d'explication sur le refus d'attribution d'une Carte de Combattant à un résistant de l'Est du Département.

Après les interventions très remarquées du Président Jean LE JEUNE sur les actions décisives de la Résistance dans le sud-ouest du Département pendant l'occupation, et de Mme Simone CONAN sur le thème de "la Femme dans la Résistance", deux motions ont été votées par le congrès.

La 1ère, présentée par Thomas HILLION, exigeant que soient débaptisées toutes les rues Alexis CARREL, collaborateur et pro-nazi ; et félicitant la Municipalité de St Brieuc d'avoir remplacé le nom d'Alexis CARREL par celui d'Anne FRANCK...

La seconde, présentée par Pierre PETIT, exigeant la maintien du 8 Mai comme date de Commémoration de la VICTOIRE sur le nazisme et le fascisme, et demandant l'application de la loi punissant les apologistes des thèses xénophobes, racistes et révisionnistes (texte en annexe).

A onze heures, les congressistes se sont rendus au Monument des Fusillés pour rendre hommage aux martyrs des combats de l'Occupation.

A onze heures trente, ils se retrouvaient au Monument aux Morts de Ploufragan pour un hommage aux victimes de toutes les guerres.

Entre midi et 13 heures, l'ensemble des participants (plus de 250 personnes) ont été remarquablement reçus à l'Hôtel de Ville par M. DERIAN, Maire.

Le banquet servi (par M. AMICE, Traiteur) à la Salle Marcel PAUL, a réjoui tous les participants et s'est terminé vers 17 heures dans la gaieté par des chansons et des airs d'accordéon.

Chacun avait pu, durant la journée, admirer et méditer devant l'exposition préparée sous la direction de Marcel LE GIGUERHER.

François PHILIPPE.

*Le Président Jean LE JEUNE, le co-président Robert CADEC se recueillent devant la stèle des 19 fusillés à Ploufragan.*

Photo Alain LE RUDULIER O.F.



## CONGRÈS DÉPARTEMENTAL A PLOUFRAGAN



## LA MOTION

Plusieurs associations d'Anciens Combattants (dont l'U.N.C.), se sentant mal à l'aise durant les cérémonies du Cinquantenaire de la Libération, préconisent de ne célébrer qu'une seule date anniversaire du retour à la Paix, à savoir le 11 Novembre ...

L'A.N.A.C.R. n'a rien contre cette date qui vit la victoire des alliés sur l'empire allemand mais, le Congrès Départemental **s'insurge** contre l'abandon du 8 Mai, anniversaire de la **CAPITULATION SANS CONDITION** des forces du **MAL** nazi, fasciste et pétainiste.

Le congrès **s'insurge** de même devant ceux qui se font les avocats des révisionnistes, si forts de leurs 15% aux élections nationales

- qu'ils s'approprient Jeanne d'Arc et Clovis
- qu'ils insultent la grande Révolution Française, exaltent la chouannerie et le traître Pétain
- qu'ils remplacent la devise de la République "Liberté, Egalité, Fraternité" par le vieux slogan fascisant "travail, famille, patrie"
- qu'ils vendent une "cuvée du maréchal" et la littérature de Brasillach fusillé à la Libération pour collaboration et haute trahison.

Le congrès **demande** donc aux élus de la Nation de faire respecter la Constitution qui interdit l'apologie des thèses xénophobes, racistes et révisionnistes glorifiant la triste période de la collaboration avec l'ennemi que fut le temps de l'état français de Pétain

## LE BUREAU ÉLU

Président d'Honneur : JEAN LE JEUNE, Saint-Nicolas-du-Pélem -  
Président : Corentin ANDRE, Châteaulin - Co-Président délégué :  
Robert CADEC, Saint-Brieuc - Co-Président : Armand TILLY, Lannion -  
Vice-Présidents : Louis DALIBOT, Plumaudan ; Marcel DIGUERHER,

Plestin-les-Grèves ; Pierre PETIT, Saint-Brieuc ; Yves BOURNOT, Belle-Isle-en-terre ; Jean FLOCH'MOAN, Trélevorn - Secrétaire : Odette DUBOIS-LUCAS, Saint-Brieuc - Trésorier : Christian PINCON, Saint-Brieuc - Trésorier-Adjoint : François CORNIC, Saint-Brieuc - Responsable du journal "Ami-Entends-Tu" : Pierre PETIT, Saint-Brieuc - Membres du Conseil National : Thomas HILLION, Penvenan ; Pierre PETIT, Saint-Brieuc - Suppléant : François PHILIPPE, Lamballe.

### NOS CLICHES DE HAUT EN BAS :

- Allocation de bienvenue de M. Jean DERIAN, Maire, Vice-Président du Conseil Général
- Le dépôt de la gerbe par Pierre PETIT et le Maire
- Le Bureau du Congrès Thomas HILLION, Robert CADEC, Simone CONAN, Jean LE JEUNE, Pierre PETIT, François PHILIPPE
- Une partie de l'Assemblée.

Photos : A. LE BUDULIER  
(O.F.)

# AUGUSTE LE COËNT N'EST PLUS



Né en 1910 au "Ruellou" en St Nicolas du Pélem, Auguste LE COËNT s'est éteint le 27 Mai dernier.

Grande figure de la Résistance, Auguste aura été toute sa vie et dès 1934, un militant anti-fasciste, pour la justice et pour la paix. En 1936, il participe avec le Front Populaire à l'instauration des lois sociales.

En 1939, mobilisé, il dénoncera la drôle de guerre ; fait prisonnier, il s'évade et rentre au pays. N'acceptant pas l'occupation, il dénonce la collaboration, Vichy et l'aide à l'occupant qu'il combat comme militant agricole.

En 1942, il diffuse les idées de la résistance et adhère au Front National pour la libération, et quelques mois plus tard, au Parti Communiste clandestin. En 1943, avec les jeunes du pays : Noël COZIC, Jean LE NAGARD, Louis LE MOËL, Jean BECHU et bien d'autres, il crée le premier groupe de Francs-Tireurs et Partisans, ossature de la Compagnie FTP de St Nicolas du Pélem, la Cie "Moisan", rattachée au Bataillon de "La Tour d'Auvergne".

Début 1944, Auguste installe la Direction Régionale du Parti Communiste Clandestin pour les 5 Départements bretons, dans son village, au Ruellou. Il assurera journalièrement la liaison avec la résistance extérieure : FTPF - FN - les jeunes - les femmes - les paysans.

Il deviendra en Juillet 1944 Membre du Comité Départemental de la Libération (CDL), présidé par Henri AVRIL, devenu Préfet des Côtes du Nord. A la tête de la Compagnie FTPF, il participera à la libération de la région qui sera terminée le 4 Août 44.

Son activité dans la résistance, au service du pays, lui a valu d'avoir gagné la confiance de la population et sera élu Maire et Conseiller Général à la libération, et cela durant 40 années.

Auguste, dans sa commune comme au Conseil Général, se distinguera par ses multiples et importantes réalisations au service de la population et du pays.

Homme d'avant-garde et de progrès, humble, discret, serviable, il était néanmoins un militant très actif au service de la liberté, la justice et la paix, et cela jusqu'à sa maladie en 1995.

Ses obsèques civiles ont été célébrées au cimetière de St Nicolas du Pélem, en présence d'une foule particulièrement nombreuse.

## MUR DE BRETAGNE

Jean QUERE, décédé le 20 Avril 96, créa avec quelques camarades le Maquis de Mur de Bretagne en Novembre 43. Il fut le Capitaine de la Compagnie Bir Hakem du Bataillon Valmy. Il fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1975 pour son action dans la Résistance.

## AUX COMITES LOCAUX DE L'A.N.A.C.R.

Participez à la rédaction d'"AMI ENTENDS-TU". Adressez vos communiqués, vos récits avec photos au Siège de l'A.N.A.C.R. - Centre Charner - SAINT BRIEUC.

## RENÉE LE GOÏC

### "J'AI ENTENDU LA SALVE QUI A FAUCHE LES 19 F.T.P.F."

Institutrice au Vieux Bourg, depuis Octobre 1941, je viens le mercredi soir chez mes parents, à St Briec : le jeudi j'ai la charge (clandestine) d'une meute de louveteaux Eclaireurs de France. Bien sûr, mon moyen de locomotion est la bicyclette !

Après la côte de St Julien, le parcours est plus facile et permet une allure plus rapide. Arrivée à la hauteur du champ de tir, je vois une animation inhabituelle ; des camions allemands, des voitures "traction-avant" sont garées là. Je ralentis, croyant à un barrage.

Au moment où je longe le champ de tir, je suis frappée par le silence "lourd" ! et, à ce moment, j'entends des coups de feu, une vraie salve qui résonne ! Les habitants sont sortis de leurs maisons et je les vois se signer ! Je n'ai encore rien compris, je vais commencer à descendre la côte... Deux camions allemands, sortant du champ de tir, me dépassent : les soldats, le fusil entre les jambes, chantent... Et je comprends, je pleure... tous ces jeunes gars fusillés !!.. Les soldats allemands me crient.. quoi ?.. je n'en sais rien. Mais cela me met dans une colère folle. Je leur crie : "salauds ! salauds !" Et eux : "Ja ! good !" et ils rient !

Je ne sais comment j'ai terminé ma route, mais je sanglote toujours quand j'arrive chez mes parents ! Il m'a fallu une bonne heure avant de pouvoir parler du crime horrible rencontré en route !

Déporté(es), Résistants (hommes et femmes), Anciens combattants, vous avez participé, à quelque titre que ce soit, à l'un des conflits :  
39/45 - T.O.E. - INDOCHINE - CORÉE - A.F.N.

MISSIONS EXTÉRIEURES :

Cambodge, Cameroun, Golfe, Irak, Liban, Madagascar, Mauritanie, Suez, Centrafrique, Somalie, Tchad, Ex Yougoslavie, Zaïre ou bien vous êtes enfant ou veuve de militaire Mort pour la France

### REDUISEZ VOS IMPÔTS TOUT EN ÉPARGNANT D'AVANTAGE

Oui, quels que soient votre âge, et le montant de vos revenus, même si vous êtes retraité, bénéficiez d'un supplément de retraite solide et particulièrement attractif. Renseignez vous à :



**LA RETRAITE MUTUALISTE**

Régie par le code de la Mutualité et affilié à la FRANCE MUTUALISTE

20, rue Ronsard 35000 RENNES - Tél. 99 50 77



# IL Y A 10 ANS MOURAIT NOËL COZIC

## LE BRISEUR DES BARREAUX DE PRISONS POUR SES FRÈRES



*Noël COZIC, dès les premiers jours de l'occupation, fut hanté par une idée fixe : comment faire pour chasser ces occupants nazis ? Première chose, trouver des armes, en commençant par désarmer un allemand ; une première tentative fin 40 à St Brieuc échoue. Quelques jours plus tard, à Corlay, la chance lui sourit.*

*Avec des amis, il sortait d'un bal aux Salons Boschet à Corlay, lorsque, au "bout du pont", ils furent arrêtés par 2 feldgendarmes qui effectuaient un contrôle. Pendant que l'un d'eux vérifiait les papiers, l'autre tenait à la main un pistolet et une lampe électrique. Profitant de son inattention, Noël le bouscula et envoya promener lampe et pistolet.*

Au milieu de la confusion, Noël réussit à ramasser l'arme et il enfourcha son vélo dans la nuit noire et prit la direction de Montohan, précédé par ses camarades. Ils se retrouvèrent tous au Pélennec et le héros du jour est félicité : on admire la prise de guerre, hélas il manquait le chargeur, certainement éjecté dans la bagarre. Encore un demi-échec.

Début 41, il décide de rejoindre De Gaulle en Angleterre. N'ayant pas trouvé de filière sur nos côtes rigoureusement gardées, il décide de rejoindre tant bien que mal Port Vendre sur la frontière espagnole ; mais point d'embarquement pour l'Angleterre. Au bout de quelques jours, il fallut revenir au pays ; fauché, il doit voyager clandestinement sous les wagons, inconfortablement installé sur les essieux.

Revenu au pays, et après quelques mois d'actions inconsidérées : vols de pneus aux Allemands, de vélos, de roues de secours et même d'une motocyclette, il sera finalement arrêté à Guingamp et, après avoir passé une nuit en prison, sera libéré, ayant fait croire qu'il avait agi sous l'empire de l'alcool.

### NOËL devient "REMY"

Ces actions de résistance sans but précis ne pouvaient continuer ainsi et, un jour de l'été 42, il est contacté par Jean DEVIENNE, "François", à l'époque responsable du secteur pour le Front National naissant.

Pour Noël, un sérieux travail commence dans la résistance : propagande, recrutement, organisation, responsabilité, activités diverses contre l'occupant et leurs valets.

Il réussit, un jour début 43, à dérober un cachet à la feldgendarmerie de St Brieuc, installée au "Perroquet Vert". Noël se présente au bureau, se fit passer pour un cultivateur et demanda l'autorisation de chasser les lapins qui, dit-il, ravageaient ses récoltes de ses parents ; pendant ce temps, il tournait son béret au-dessus du bureau. Comme par inadvertance, le béret tomba sur les cachets ; il s'excusa et ramena son couvre-chef dans lequel il serrait un tampon, celui du fameux Muller, de la Gestapo.

### ATTAQUE D'UN HOPITAL

Nos lecteurs ont peut-être déjà lu dans les Cahiers N°2, un récit du Ct Jacky (HUDO), racontant l'arrestation et la libération de l'hôpital de Lannion où était soigné le Ct Emile des FTP, c'est-à-dire moi-même. Cette expédition, pleinement réussie, fut l'oeuvre de "Rémy", Noël COZIC.

Rappelons brièvement les faits : après que je fus arrêté ce 21 Février 1944 à Lannelec par les gendarmes de Plouaret, je fus blessé par ces derniers par une balle dans le dos, en voulant m'évader avec mes menottes. Hospitalisé à Lannion sous bonne garde, 3 gendarmes en permanence devant ma porte, Noël, aussitôt connue la nouvelle, décide l'enlèvement. Il fit toutes les démarches, renseignements, trouva une voiture, des pneus, du chloroforme, mais aussi 5 camarades "solides" pour l'opération fixée au 9 Mars ; ma sortie médicale étant fixée au 10 par le Ct de la feldgendarmerie pour la torture et la mort.

A 7h du soir (heure allemande, il faisait encore jour), j'entends des bruits d'armes sur le palier et des "ordres" incompréhensibles. Les clés grincent dans les serrures et la porte s'ouvre, laissant passer mes sauveurs que je connaissais bien. Noël était dehors, protégeant sa "traction" avec sa mitraillette et ce fut le départ vers des cieux plus cléments ; certes, je simplifie.

Arrivé à St Nicolas non sans mal, je fus soigné chez le Docteur Bonniec et Noël se chargea de mes différents déplacements pendant ma convalescence.

### PUIS D'UN AUTRE...

Vers la fin Avril, je reçois la visite de Noël à Perret où je passais ma convalescence. Il m'informe que Pierre MENGUY de Callac venait d'être arrêté et, après avoir subi plusieurs séances de torture, se trouvait à la prison de St Brieuc où il y était soigné. Nous décidâmes aussitôt son enlèvement. Noël se chargea de tout et nous nous rendîmes à l'Hôpital des Capucins à St Brieuc. 2 Résistants par nous, furent libérés mais Pierre MENGUY était déjà retourné en prison. Il sera fusillé au champ de tir de Ploufragan le 6 Mai 1944 avec 18 autres camarades.

Ce fut pour moi un coup très dur. Pierre avait été élevé avec moi par ma mère ; nous étions FRÈRES.

### PONTIVY - SAUVÉE DES EAUX

Durant une visite courant Avril, je demande à Noël s'il a des nouvelles des pylônes haute tension de la ligne Guerlédan-Brest. Depuis Décembre 43, nous devions les faire sauter tous les 8 jours, temps nécessaire pour les remonter. Il semblait que la cadence n'était plus respectée. Noël accepta de reprendre les opérations dans son secteur (Plounévez-Laniscat). Notre crainte était de voir la Centrale de Guerlédan bombardée par les Anglais s'ils s'apercevaient que la ligne restait en fonctionnement trop longtemps. C'est donc fin Avril que Noël et son groupe, nantis de plusieurs kilos de plastic, firent sauter un même soir, à 1 heure d'intervalle, 7 pylônes H.T. après avoir maîtrisé, avec leur accord, 3 jeunes requis chargés de la surveillance des lignes. Résultat : ces pylônes ne furent plus relevés avant la libération et la centrale fut paralysée, car si les Anglais avaient bombardé le barrage de Guerlédan, la Ville de Pontivy disparaissait sous les eaux.

### ARRÊTÉ ET EMPRISONNÉ A RENNES

La chance n'est pas éternelle ; le 3 Juin 44, Noël se rend à un rendez-vous à la place d'Alain, avec le responsable interdépartemental "Maurice" dans un café situé à 100 mètres de la gare de Plainel. Mais la P.J. de Rennes était au rendez-vous et Noël fut arrêté et embarqué dans la traction, puis emprisonné à Rennes où il connut la vie spéciale de différentes prisons et camps d'internement et, bien sûr, les pires sévices de la part de la gestapo et surtout des miliciens français de la Benzen Perrot, notamment des sections "Lainé" et "Péresse".

Un jour qu'il avait un peu trop bu, il me raconta la monstruosité de ces tortures. Ce récit était absolument insoutenable et pourtant 3 hommes résistèrent à ces terribles sévices : Noël, Mescam de Plourivo et Favennec de Rennes. Tous trois furent envoyés exécuter des travaux de terrassement à Armenonville dans la banlieue rennaise. Un jour de Juillet, ils découvrent sous leur pioche une réserve de bouteilles d'alcool dissimulée en terre par le propriétaire du terrain. Ils l'offrirent à leurs gardiens allemands qui s'endormirent dans un coma alcoolique très avancé. Sans bruit, nos 3 détenus se glissèrent par un trou existant dans le mur de la propriété et prirent la clé des champs ; mais ils croisèrent un milicien qui donna l'alerte. Enfouissant les vélos des gardiens, ils se volatilèrent dans la nature et ne furent pas repris.

De retour au pays fin Juillet, Noël me rejoint à l'Etat-Major départemental des F.T.P. et prend la place de mon adjoint, le Commandant Rolland, nommé Chef du 4<sup>e</sup> Bureau à E.M. FFI avec Marceau.

### LE COMMANDANT REMY

Le Commandant REMY venait de trouver son nom de combat. Il continua à se battre pour la libération complète du département et reçut le commandement du 1<sup>er</sup> Bataillon du Régiment "Auto Bretagne" au service des Alliés jusqu'à la Victoire du 8 Mai 45, date à laquelle il revint au pays et devint garagiste à Plounévez-Quintin.

Malheureusement, il gardera des séquelles de son internement, suite aux sévices subis par la Milice Perrot. Noël trouvera une mort accidentelle en 1986, il y a tout juste 10 ans.

Que son exemple et son histoire appellent notre jeunesse à plus de compréhension et de vigilance.

Jean LE JEUNE.



Canalisations - Adduction d'eau - Assainissement  
Génie Civil PTT - Fonçages horizontaux  
Sciage - Tranchage - Carrotage béton

20, rue Rabelais - 22000 SAINT-BRIEUC  
Tél. 96 60 88 60 - Fax 96 60 88 61

## CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DES CÔTES D'ARMOR

PARTENAIRE  
ÉCONOMIQUE  
DE LA RÉGION  
ET DE SES HOMMES

 CRÉDIT AGRICOLE

# LA PAIX

Hôtel - Restaurant - Bar

30, bd Charner - ST-BRIEUC

Tél.: 96 94 04 80

(Face à la gare S.N.C.F.)

S.A.R.L.  
P. LE HESRAN  
CARLETTI

**RESTAURANT**  
3 menus et une carte  
Ouvert tous les jours  
Cuisine traditionnelle  
Fruits de mer, Poissons

**PFA**

3, rue de Bouin - 22400 LAMBALLE  
Tél. 96 31 38 67 - Fax 96 31 91 19

Roland DIGUERHER  
Agent Général



## MUTUELLE D'ARMOR CMCM

Le N°1 de la COMPLÉMENTAIRE MALADIE  
dans le Département

19, rue des Gallois  
22017 SAINT-BRIEUC Cedex 1  
Tél. 96 01 60 60

*La mutuelle confiance!*



# SPORLUX

HABILLE MIEUX  
A ST-BRIEUC

4, rue St- Guillaume



**OPTIQUE**

Jean Pincemin

Centre Commercial PLERIN Tél.: 96 74 45 76

Cartonnages



**GOURIO**

Z.A. POMMERET

22120 YFFINIAC

Tél.: 96 34 32 96 - Télécopie : 96 34 21 80

FABRICANT DE CAISSES ET ÉTUIS CARTON  
ET DE PRODUITS THERMOFORMES

## MAËL-CARHAIX CALLAC

# LE COMBAT COURAGEUX DE BEUZEC-CAP-SIZUN (29)

Du 18 au 20 Août 1944, tout le poste de commandement du Colonel EON, commandant les Forces Françaises de BRETAGNE, est transporté au Château de Kerriou, près de CHATEAULIN. Ainsi, se trouvent rassemblés, pour la première fois, tous les éléments qui constituent la COMPAGNIE DE CHOC "BRETAGNE", garde du Colonel EON et son Etat-Major et élément de choc à sa disposition.

La Compagnie, sous le commandement du Capitaine DAMPIERRE, et encadrée par des Officiers parachutistes amenés avec le Colonel et des Officiers F.F.I. est formée :

- d'un groupe venu de GUERN (Morbihan)
- d'un groupe venu de SAINT-BRIEUC
- d'un groupe venu de GUINGAMP (Plésidy)
- d'un groupe de LOCARN (Côtes du Nord)
- d'éléments divers de MUR DE BRETAGNE, CHATEAULIN et la région.

Le 26 Août, à 6 heures du matin, le Commandant des F.F.I. de QUIMPER alerte au téléphone l'Etat-Major du Colonel EON.

La veille au soir, dans une sortie désespérée, 300 Allemands appartenant à la Kreismarine avaient abandonné les casemates d'AUDIERNE en direction du Nord pour tenter de s'embarquer et passer, à la faveur de la nuit, sur la presqu'île de CROZON où se trouve le gros des troupes allemandes.

Cette manoeuvre a, en partie, réussi, mais les éléments français, alertés en temps utile, ont pu s'accrocher à la colonne allemande et s'opposer à l'embarquement prévu.

A 10 heures, le Colonel EON donne l'ordre au Capitaine DAMPIERRE, Commandant de la Garde, de prendre toutes dispositions utiles pour attaquer un groupe isolé.

A midi, la garde, au complet, se présente à PONT-CROIX, point central de la presqu'île du Raz, à trois kilomètres au Nord d'Audierne.

Le Capitaine DAMPIERRE entre immédiatement en rapport avec le Commandant F.F.I. de la région. La situation est grave, les Allemands ont pris position dans une ferme et résistent farouchement aux attaques des Compagnies F.F.I. de la région, qui les entourent.

Forts de 300 hommes, ils disposent de 7 canons anti-chars à tir rapide, 8 mitrailleuses lourdes, nombreux fusils-mitrailleurs et mitrailleuses légères. Ils essaient de percer les lignes pour rejoindre leur point de départ et rien ne paraît devoir s'opposer efficacement à leur manoeuvre.

Le Capitaine DAMPIERRE, avec ses 80 hommes, leur oppose le feu de 5 fusils-mitrailleurs et d'une auto-mitrailleuse prise de haute lutte aux Allemands par une section de GUINGAMP.

A 3 heures, la garde arrive sur le lieu du combat. Le Capitaine DAMPIERRE juge la situation d'un coup d'oeil et estime que l'affaire doit être réglée avant la nuit.

Il place en deuxième ligne le renfort des sections F.F.I. mises à sa disposition et développe sa ligne de combat en arc de cercle.

L'auto-mitrailleuse, composant le principal élément offensif, avance et, à l'arrêt, à son commandement, tire plusieurs salves qui tombent au but. L'ennemi réagit violemment sans toutefois sortir de ses positions.

L'affaire menace de tourner court et seule une tentative pourrait solutionner l'opération.

C'est alors que le Capitaine DAMPIERRE décide de donner l'assaut.

A son commandement, la garde, échelonnée en tirailleurs, fonce sur les positions ennemies et sous la mitraille. Rien ne l'arrêtera désormais dans sa charge.

Le tir des canons rapides fait rage, les hommes tombent mais la première vague d'assaut atteint les murettes de pierres sèches qui servent de positions aux mitrailleuses lourdes allemandes.

Tels des chats-tigres, les hommes de la garde, entraînés dans un élan irrésistible, franchissent les murettes et certains livrent combat à l'arme blanche.

Sur l'aile gauche, un certain flottement se fait sentir. Le feu ennemi redouble. C'est alors que l'auto-mitrailleuse surgit et se présente à quelques mètres des lignes ennemies. A ce moment précis, son canon et ses deux mitrailleuses s'enrayent, un pneu ayant été touché par un éclat est arraché ; elle n'en continue pas moins à avancer.

L'assaut redouble de fureur ; les Allemands, déconcertés, fléchissent, reculent, puis se débandent. A 5 heures 30, définitivement acculés dans leur tanière, leurs mitrailleurs tués, ils se décident à hisser le drapeau blanc.

Le feu cesse de part et d'autre et, de la petite ferme bretonne, transformée en forteresse, bras levés, les soldats de l'invincible Wehrmacht sortent un à un et se rendent.

Cette brillante action, uniquement due au courage de la garde dont l'élan magnifique avait terrorisé l'ennemi, fit tomber entre nos mains plus de 230 prisonniers.

*(Extrait du Journal de Marche  
de la Compagnie Yves BOURNOT)*

## NÉCROLOGIE

### ROSTRENEN Jo TRUBUILT



C'est avec une profonde émotion que nous avons appris, Lundi 3 Juin, le décès de notre camarade Jo enlevé brutalement aux siens à l'âge de 70 ans.

Il était titulaire de la carte de combattant, de la carte combattant volontaire de la Résistance et de la croix de guerre.

Après la libération, il monte à Paris, travaille chez Renault puis à la R.A.T.P. Il devient secrétaire de la section syndicale

C.G.T. puis secrétaire général en 1960. En 1979, il prend avec son épouse Eliane, une retraite bien méritée.

Il était membre de l'A.R.A.C. et de l'A.N.A.C.R.

## DONS ET SOUTIEN A "AMI ENTENDS-TU"

Mme M. LE GUENNIC Jean, Lorient : 200,00F - M. LE DOUARON Joseph, St Tugdual : 200,00F - DANIELO Maurice, Caudan : 120,00F - LE GUEVEL Adolphe, Etel : 100,00F - QUEUDET Jean-Claude, Inguiniel : 70,00F - LE METAYER Eugène, Beaugency : 60,00F - PIERRE Robert, Lorient : 60,00F - ALLAIN Marcel, La Coumeuve : 60,00F - JAFFRE François, Berné : 60,00F - FREVILLE Yves, Lorient : 60,00F - MORU Léon, Gourin : 60,00F - LE BOURLIGU Ludovic, Lanester : 60,00F - TROADEC Ernest, Lorient : 60,00F - BOULVAIS Louis, Lanester : 50,00F - GUILLAUME Joseph, Surzur : 50,00F - CLAUDIC François, Le Faouët : 60,00F - LEFEVRE Emile, Lanester : 30,00F - FALQUERO François, Lanester : 30,00F - MALARDE André, Lanester : 30,00F - ROUVIERE Gilbert, Lorient : 30,00F - THOMAS Gérard, Lorient : 30,00F - LE BOURLLOT Anne-Marie, St Herblain : 30,00F - YHUEL Joseph, Lanester : 30,00F - PERON Yannick, Ploemeur : 30,00F - THOMAS Yves, Lorient : 20,00F - JAN Albert, Boussy : 20,00F - LE GUENNIC Sylvie, St Denan : 10,00F - LE GUENNIC J-Pierre, Priziac : 10,00F - CARNAC Maël-Renan, Montigny : 10,00F - ROGE Mathieu, Julien, Bazincourt : 10,00F - DROALEN Lucien, Le Faouët : 10,00F - GICQUEL Pierre, Le Faouët : 10,00F - PIRIOU Jean, Le Faouët : 10,00F - SAINDRENAN André, Le Faouët : 10,00F - SYLVESTRE Joseph, Plouguernével : 10,00F - DUCLOS Paul, Berné : 10,00F - DUCLOS Emile, Berné : 10,00F - BOURLAGAT Joseph, Berné : 10,00F.

TOTAL : 1.870,00 F

Directeur de la Publication : Etienne CARDIET  
Rédaction - Maquettes - Photos : Jean MABIC  
Gestion - Comptabilité - Publicité : André TANGUY

Dépôt légal 1er Trimestre 1978  
Périodique inscrit à la CPPAP sous le n° 773 D 73 AC  
Imprimerie Louis GAUTIER - Lanester

## Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard Philippe - LANESTER - Tél. 97.76.16.54

## LE DELAIS DE STRASBOURG SAINT-MARC - 56380 GUER

Grandes Salles pour :  
MARIAGES - BANQUETS  
SEMINAIRES - REUNIONS

Tél. 97 22 02 07

## FONCIA ATLANTIQUE

Cabinets Lorientais associés :  
Claude GREHAIGNE - SOGICOP

13-15, rue Auguste-Nayel  
56325 LORIENT cedex  
Tél. 97 21 26 75

4, rue Maréchal Joffre  
56700 HENNEBONT  
tél. 97 36 43 33



# SOLORPEC

ISOLATION THERMIQUE

10, boulevard J.-P. Calloch - 56100 LORIENT

PEINTURE BATIMENTS  
MARINE ET INDUSTRIES  
ÉTANCHÉITÉ DE FAÇADES

☎ 97 37 23 45



## ONNO Bretagne

Siège Social, Services Commerciaux :  
BP 52. Route de Lorient,  
56302 Pontivy cedex  
Tél. 97 25 06 30.  
Télex : Onno Ptivy 730 959 +



Usines : Pontivy (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

Directeur de la publication : Étienne CARDIET - Siège : 140, cité Salvador Allendé - 56100 LORIENT

Dépôt légal 1<sup>er</sup> Trimestre 1978 - Périodique inscrit à la CPPAP sous le N° 773 D 73 AC

Les  
Plus Belles  
Fleurs  
INTERFLORA



**G. POIDEVINEAU**

12, place Alsace-Lorraine  
LORIENT

S.A.R.L. Succ.  
☎ 97.21.05.56

**COCHOUI de COAT-ECUFF**

Porcelet farci prêt à mettre sur le feu



Pour vos repas de famille, baptêmes, commémorations, mariages, d'entreprises, ou de copains.

**FARCI A VOTRE GOUT**

**Prêtons gratuitement une broche**

Venez découvrir notre charcuterie à l'ancienne

**SUR LES MARCHÉS**

de Moëlan, Lorient (Merville-Extérieur)  
Hennebont, Quimperlé, Ploemeur

Téléphoner à Arzano

**98 71 70 97**

**DU CLOS** Fabrique d'escaliers bois  
MENUISERIE  
Z.A. de Berné  
56240 PLOUAY  
Tél. 97 34 20 08  
s.a.r.l. FRÈRES

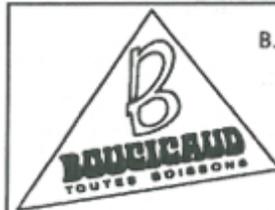
NOUS  
PARTICIPONS A L'ANIMATION  
ET AU DÉVELOPPEMENT  
DU MORBIHAN

**CA** CRÉDIT AGRICOLE  
DU MORBIHAN

Le bon sens en action

**à LANESTER**

Avenue François Billoux - ☎ 97.76.11.05



B.P.40 - Z.I. La Rochette - 56120 JOSSELIN  
Tél. 97 22 30 30 - Fax 97 75 68 27

**G** GÉNÉRALE DES BOISSONS FRANCE



**OPTIQUE  
PROST - DREUMONT**

8, rue de Turenne  
(le long de l'Église Saint-Louis)

**LORIENT**

☎ 97 21 07 79

Lentilles  
de contact

**E R A "AUX ARMÉES RÉUNIES"**  
distribution

Articles pour militaires  
Médailles - Décorations (Expéditions)  
**ARMURERIE**

Vêtements de chasse  
et de pêche  
Coutellerie  
Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.

13, Rue Fénelon

Tél. : 97.21.10.19

LORIENT

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

**HOTEL DE LA VALLÉE**  
CAFÉ - RESTAURANT - BAR  
CONFORT TERRASSE

**Bernard QUILLERE**

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX Tél. 97.51.81.04

**gan**  
ASSURANCES  
L'ÉNERGIE  
DE TOUS  
LES PROJETS

**BRISSON**  
ASSURANCES  
TOUTES BRANCHES

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - LORIENT

Téléphone : 97 21 07 71 - Télécopie : 97 21 99 21